



2025

QUELQUE PART SOUS TERRE

La revue de l'Entente Spéléologique du Roussillon

**ESR – Entente Spéléologique du Roussillon
52 rue du Maréchal Foch
66000 PERPIGNAN**

SOMMAIRE

Le mot du Président (<i>Guillem</i>)	02
Lycée Marillac de PERPIGNAN (<i>Guillem</i>)	02
Rassemblement de Sorèze (<i>Dlo</i>)	03
Le LIDAR (<i>JP</i>)	04
l'ESR fait son cinéma (<i>Dlo, Louis</i>)	07
Retrouvailles avec l'Hydre(<i>Hicham</i>)	10
Le radon (<i>Bernard</i>)	12
Les mines (<i>JP</i>)	14
La mystérieuse mine d'argent de Périllos (<i>Guillem</i>)	19
Le coin des arachnophiles (<i>Bernard</i>)	21
Grotte de Fontrabieuse: la pagaille (<i>Gaston</i>)	22
Que fait la police ? (<i>Dlo</i>)	24
Camp spéléologique de Fontrabieuse (<i>Domi</i>)	25
Statistique adhérents (<i>Domi</i>)	26
UNIMOG et Spéléo (<i>Théo</i>)	27
Fête de la Saint Jean (<i>collectif</i>)	28
Fiche cavité Cortal d'en Parès	29
Fiche cavité Intuition	31
Fiche cavité AO50 dit la Mandarine	34
Fiche cavité Mas Farines	35
Fiche cavité Maureille N°4	37
Topos mélangées un peu de tout	39
Depuis 1975	40

Le mot du Président

Guillem

Bonjour tout le monde !



Je suis particulièrement heureux de vous retrouver cette année pour ce nouveau numéro de Quelque Part Sous Terre.

Particulièrement heureux, car la science, les festivités, poussent le club de l'avant dans un esprit de bienveillance et d'entraide, de partage de connaissance et de découverte de nouveaux lieux inexplorés.

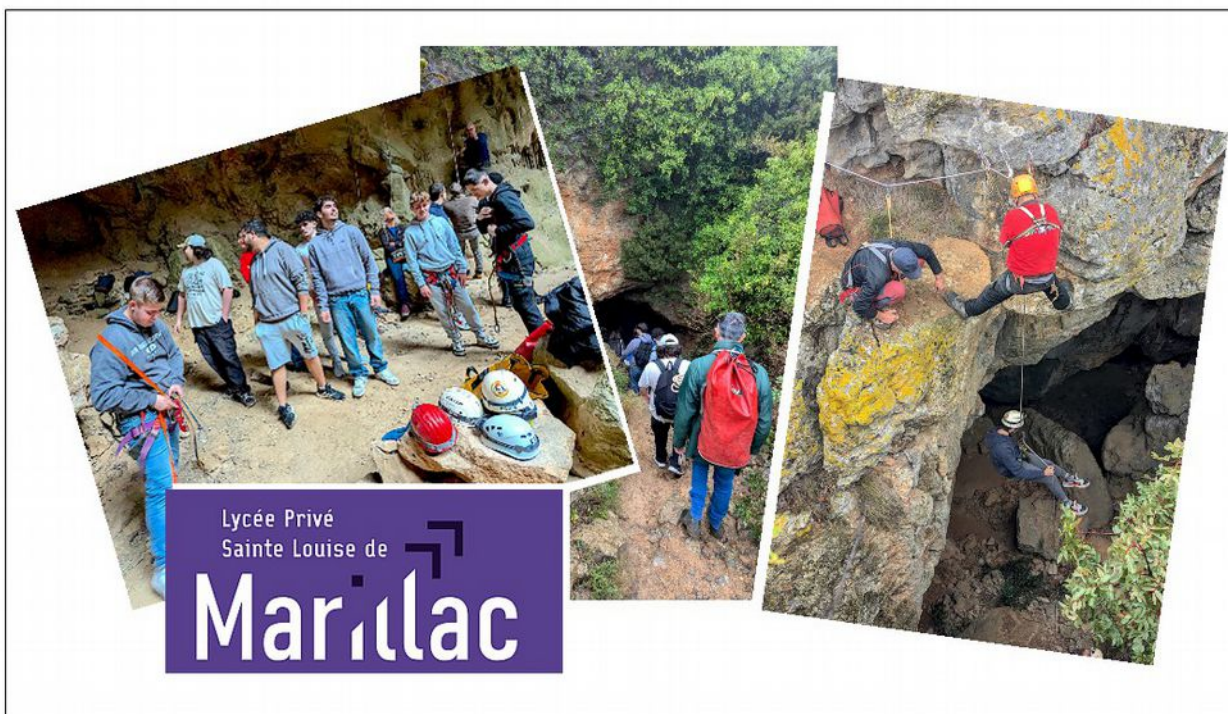
Finis le temps des muscles saillants, des chronomètres, des « moi, je vais plus profond plus loin ». Désormais, on laisse ça aux vantards.

Non, maintenant la science guide nos découvertes grâce au Lidar HD (et ses vecteurs razer) qui nous trouve des entrées au mètre près. L'esprit de camaraderie est de retour aussi avec le spectacle étendu de la Saint-Jean, et les nombreuses grillades, il ne manque plus que la relève pour assurer au club un avenir radieux.

Trêve de plaisanterie, j'espère que vous trouverez dans ce numéro de l'inspiration pour la pratique de la spéléologie, dans un esprit de découverte et de partage, propre à la vie associative.

7 Octobre 2024

Initiation d'un groupe d'élèves BTS du lycée Marillac de PERPIGNAN



Le 7 octobre 2024 sous l'initiative de JRC, l'ESR organise une sortie initiation pour la section BTS Cybersécurité du Lycée Marillac de Perpignan. Au programme 13 jeunes à initier accompagnés de 4 professeurs.

Le début de la journée consiste à monter à Périllos depuis Perpignan, en bus, et dans le brouillard. Nous atterrissons au début du chemin qui monte au château de Salvaterra, là nous rejoignons les autres membres de l'ESR pour monter en voiture jusqu'au platane, puis le dernier kilomètre en marche à pied jusqu'à la Caune. L'équipe installe tout le matériel pendant qu'on se met les baudriers et les casques. Vu le nombre d'initiés, on apprendra seulement la descente sur corde. Puis vient le temps de la pause repas, le ciel se dégage enfin permettant de contempler la garrigue, les plus audacieux finiront par la descente plein pot du plafond. On finit la journée par la visite du village abandonné de Périllos et ses reconstructions.

Guillem

Sorèze 18, 19, 20 mai 2024

Danielo

C'est dans la superbe abbaye de Sorèze, ancienne école royale militaire, que les spéléos de France ont rendez vous, pour trois jours de pur bonheur.

Louis, Domi, Bdo et Dlo se retrouvent pour ce long weekend de mai sur les routes.

Arrêt buffet au restaurant de la montagne noire à Saissac et le gag du papier toilette. Puis on plonge sur Sorèze, où, nous attend Bernard, propriétaire du gîte.

L'ancien moulin est une demeure du 17^{ème}, musée avec chambre d'hôtes. Les jeunes, Louis et Domi logent dans le camping car, et les vieux, Bdo et Dlo au moulin. On veut bien partir à l'aventure mais il nous faut notre petit confort.



Le vendredi soir est consacré au relationnel, apéro, bières, resto, digestif. La météo, d'après l'indigène du coin, est toujours là même depuis des mois! Ensoleillé la journée et orageux en début de soirée !!! Le quid c'est de savoir où placer le curseur du début de soirée.

Après la première nuit froide dans une chambre humide (c'est un ancien moulin) le petit déjeuner, à la table monastère de Bernard (notre hôte) avec les autres spéléos couchant au gîte, est un moment de partage formidable. Surtout que Louis et Domi sont venus nous rejoindre !

Après une pitance généreuse, nous nous retrouvons à l'abbaye pour établir le planning de la journée.

Une dizaine de trous équipés sont à disposition. Nous optons pour les plus proches.

Les chemins étant détrem pés par une météo capricieuse, l'accès au trou se fait prudemment . Une équipe du Var en Peugeot 205 (il en reste encore ???) nous précède dans **l'aven du Viala**. Une chatière infâme nous attend ! L'étrouiture est vraiment horrible, mais ne freine pas l'équipe. La sortie est ralentie par deux speleos (père et fils) qui galèrent dans un ramping anodin. À les entendre ils sont grands électeurs à la FFS, spécialistes du Berger ! (Mythos ?).

Après une bonne douche, la partie relationnelle reprend. Après quelques hectolitres de bière, un repas concert nous attend à la salle polyvalente de Soréze .



Là, on parle spéléo, on boit spéléo, on mange spéléo et soudain résonne AC/DC "highway to hell" à fond les gamelles à nous exploser les oreilles!!!

Le dimanche nous faisons **l'aven du Polyphème** et son réseau supérieur. La sortie se fait sous un soleil radieux, idéal pour pique niquer dans l'herbe rase, parmi les sauterelles et les coccinelles.

À quelques pas, sur un rocher, se pose un blond : Le Blond. Un véritable "Brice de Nice" une caricature de mode, avec sur lui, plus de matériel que n'en possède le club. Ses paroles confirment... c'est un bon !!!! Le François Pignon de la spéléo!

Nous quittons le causse, pour redescendre au village. Après l'orage quotidien de début de soirée , nous croisons Le Blond, qui nous explique, que, dégoûté, il n'a pu faire l'aven (trop de monde) et qu'il a chopé le déluge en redescendant à pied au village. Un bon je vous dis !!! Là encore, la soirée festive s'annonce bien ! Un séjour comme on les aime!

Le lidar

JP

Histoire

Ce nouvel outil s'est imposé chez nous depuis Septembre 2023. Après une sortie au Puits de la Boue. Les 4 (Bdo, Dlo, Pierre, Moi) sur la foi de mon relevé décident d'aller voir ce gros écho, dans la colline là bas, au bord de la route, un endroit ou il ne nous viendrait pas à l'idée d'aller. Bingo... Un trou ... Un gros... On l'appellera le LIZAR¹. Vous avez dit Lidar ? Comme c'est bizarre.

Page 04

1 En fait connu des anciens et cité par Salvayre « effondrement de Périllos »

Pour la sortie du Lizar voir :

<https://blog.speleo-club-roussillon.fr/sorties/le-lizar>

En fait c'est le collègue archéologue Étienne, célèbre inventeur de l'aven ETIENNE, qui m'indique à l'époque le lien que nous avons maintenant tous sur nos écrans:

<https://sgascoin.users.earthengine.app/view/hillshade-ign-rge-alti-1m>

Pour s'instruire on peut consulter le lien :

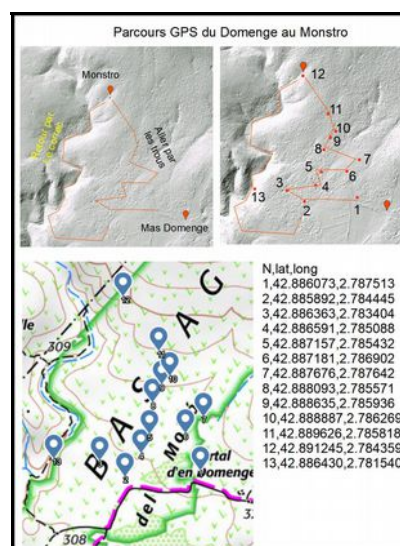
<https://labo.obs-mip.fr/multitemp/decouvrir-les-structures-cachees-du-paysage-grace-au-lidar/>

Le coin des bidouilleurs

L'outil standard est loin d'être pratique. On se retrouve au départ à la frontière Suisse, ensuite tout se fait à force de frottis d'écran. Il faut savoir que l'outil exploite un flux d'images IGN via *Google Earth*. Pour peu qu'on bidouille un peu en Javascript, on peut ouvrir un compte sur la plate forme *Earth Engine* et accéder au code source pour le modifier.

Notre Lidar personnel (non diffusable car exploitant perfidement des ressources dont nous ne sommes pas propriétaires) se trouve alors doté de perfectionnements utiles :

- pointe direct sur le Barrenc à l'ouverture
- permet de dessiner sur la carte
- accepte l'entrée de coordonnées
- génère des fichiers de coordonnées txt, csv puis après conversion kml et gpx pour le *Géoportail* et le *Garmin*.
- Enfin change l'orientation du soleil, c'est à dire l'ombrage, en cas de besoin.



Tout ça permet de confectionner une feuille de route (photo).

Ne reste plus qu'à affronter les broussailles.

Les découvertes :

Il s'agit souvent de pseudo-découvertes, de trous pour la plupart connus des anciens, perdus puis engloutis par la végétation.

Nous sommes bientôt un groupe étoffé à courir les garrigues.

Parmi les nombreux trous visités peu se sont avérés dignes d'intérêt mais on peut citer quand même quelques belles trouvailles :

Sur Vingrau :

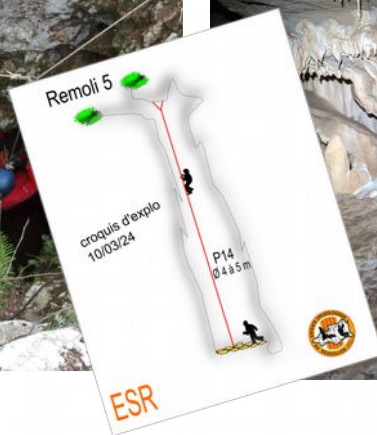
- l'aven de La longue vue, un trou de 20m au fond duquel notre collègue H. trouve une antique longue-vue disloquée mais vite remontée.
- La Maureille N° 4, immense salle concrétionnée en pente, de 25 m et haute de 12.
- la Borde Rolland, là encore belle salle en pente bien connue des anciens
- L'improbable grotte du Mas d'en Parès d'une centaine de mètres, connue de tous, sauf de nous, mais généreusement indiquée par un illustre collègue.
- Le Révoli 5, un P14 de 4 à 5 m de diamètre.
- Le Monstro, énorme abri sous roche riche en tessons de céramique de toutes époques



Sur Opoul-Perillos :

- La Bassine, aven oublié, mais travaillé par les anciens.
- le mas Farines recherché par tous depuis des années et enfin détecté par le lidar

En Fenouillède et Vallespir les découvertes se rapportent essentiellement à des mines (voir article dédié) mais il faut citer à Montbollo la belle grotte de la Calcine, une salle de 15 m de diamètre haute de 4 à 5m.



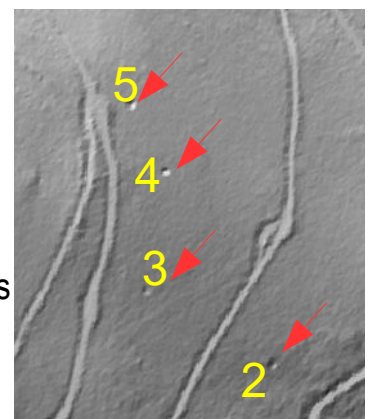
le Lidar est aussi un roublard

Il n'est pas rare que de beaux échos ne donnent absolument rien sur le terrain. On les dit fantômes.

Avec l'expérience je me suis rendu compte que le lidar n'aime pas les forêts de grands arbres. Bref la futaie. Alors se forment des échos typiques dont l'image ci-contre donne une idée.

Évidemment on se précipite et finalement rien.

Il n'aime pas non plus les falaises et barres rocheuses qui génèrent trop de bruit.



Enfin notons que la définition est variable suivant les secteurs de 1 à 7 m. Les zones montagneuses sont délaissées.

On attend tous la couverture lidar HD 3D de la France que l'IGN doit sortir tôt ou tard².



L'ESR fait son cinéma

Dlo, Louis

Il aura suffi d'un coup de fil, pour nous retrouver embarqués dans une folle spirale cinématographique mémorable.

L'histoire commence au début de l'été 2024, par ces journées très chaudes qui n'en finissent pas, où les cigales vous soulent de leurs chants monocordes, où le moindre courant d'air est un oasis qui vous permet de traverser un été caniculaire.

La matinée est bien entamée, quand le téléphone sonne dans la poche de Gaston. C'est l'époque où l'on épampré la vigne. Sous son chapeau élimé par les affres de la vie, il décroche son portable.



"La personne recherche des grottes accessibles pour le tournage d'un film !"

Très bien...des grottes on en a... facile d'accès... Beaucoup moins... faut voir !

A tout problème, sa solution !

Et la solution c'est de lui transmettre le téléphone de Louis.

La journée se passe et l'homme appelle !

Louis c'est notre " Mac Gyver " . D'emblée le courant passe. Un rdv est pris. Et de prospections en prospections , une amitié se noue . Louis fait marcher ses connaissances, appelle ses contacts dans le milieu souterrain.

² Voir <https://geoservices.ign.fr/lidarhd>

Un inventaire est dressé et nécessite plusieurs sorties.

L'homme (Florent) est difficile, les demandes sont drastiques !
Le cahier des charges est non négociable ! Approche,
exposition, ouverture, profondeur, etc...etc...!
Le monde du cinéma rendu à la réalité du terrain !
Sans parler des caprices de certaines stars !
Notre Loulou se démène.

Scénario :

*Une randonneuse aperçoit le
corps dénudé d'une femme au
fond du gouffre et prévient la
gendarmerie, qui dépêche sur
place le spéléo secours.*

Une équipe est missionnée pour créer une autoroute, là où
deux ânes ne se croisent pas ! Une autre pour poser une
tyrolienne sur un site classé, un commando pour initier
Barbara, l'actrice principale, aux rudiments de la
progression sur corde ou pour créer des mains courantes ,
le tout dans un temps imparti ! **Bref un travail de pro
comme seul l'ESR en est capable !!!**

Le tournage commence par des courses poursuites au
pied du château de Salvetera avec je vous le donne en
mille, **le pick up de Louis en guest Star !**



Photo : Le Pickup de Louis et l'acteur
Quentin Faure



Puis deux jours aux Canalettes, chez notre
amie Betty.

L'équipe se rejoint au couvent (boulangerie)
d'Illles sur Têt, où on déjeune en terrasse (c'est
la dolce vita). A 08h00 nous voilà sur le
parking , où foisonne une multitude de
personnes affairées à vider les camions. Telles
des abeilles dans une ruche , chacun est à son
poste.

Nous traversons , le pont, le pont de la rivière,
quoi³, (hommage) et là, un nouveau monde
s'ouvre à nous ! Celui des strass et des

paillettes. Un self service, un open bar, que dis- je, un grand buffet est à disposition ! Un café,
un croissant, des saluts, et des bonjours, et le boulot commence. Notre job... porter le matos, à
la salle de la femme nue. Du matos, il n'en manque pas !!!

Là où , nous, spéléos, progressons avec une facilité déconcertante
(grâce et aisance), le monde du cinéma se meut péniblement.

"Silence, on tourne... action !!!!!"

A deux pas de nous, l'assassin, menaçant, hurle, "Ta gueule,
c'est de sa faute !" " Ça commence bien, c'est du Audiard !"



" Coupez !!!" C'est dans la boîte ! Tout le monde remonte, et nous, on remballe !



Les allez-retours ce succèdent, certains montent les escaliers deux par deux (ça ne durera pas), certains comptent les marches (si, si ils s'en souviennent) bref, tout le monde s'active ! C'est au tour de la grande salle du temple d'Angkor d'être sous les sunlight. C'est là, que nous avons mis une tyrolienne de vingt mètres, pour amener l'intendance à bon port . Comme la journée se finit tard, la production offre une tournée générale de pizzas.

Le mercredi, on se retrouve sur le plateau de Périllos, au platane. Là encore, il y a foule ! L'instant où l'on boit un café au lever du jour, entre copains, restera un instant mémorable pour l'équipe ! Tout comme l'improbable orage de grêle qui a stoppé le tournage !

Tous réfugiés dans la Cauna , alors que l'eau s'engouffre tel un torrent par l'entrée ! Ce n'était pas du cinéma !!! Et pourtant , il n'y a jamais eu autant de caméras sur le site.



Photos précédentes : Les Canalettes, un opérateur, l'actrice Barbara Cabrita. Fanny du CAF, Danielo, Louis

Fanny et petit Seb sont les doublures pour la descente en rappel. Caméra plongeante, drone, caméra au sol. Alors que l'action est censée se dérouler en juin, il fait un froid de canard sur le plateau de Perillos.

Bien sûr , comme dans les meilleurs films, il y a toujours des caprices de certaines stars qui marquent l'histoire ! Ici c'est le pick-up de Louis dont la batterie nous cause des ennuis.

Que dire de la soirée ? Réception en grande pompe, au restaurant le Carré à Canet plage. Notre festival de Cannes, notre montée des marches ! Notre palme d'or !!!!



Le dimanche c'est la sortie au grand Barenc pour une initiation des équipes de tournage à la verticale.

Le lundi c'est la suite du tournage qui se fait sur Cerbère. Je suis figurant dans certaines scènes.

Pour terminer le tournage tous les spéléos qui ont participé à la réalisation du feuilleton sont invités à faire la fête par toute l'équipe au restaurant de Canet Plage (grand moment de convivialité)



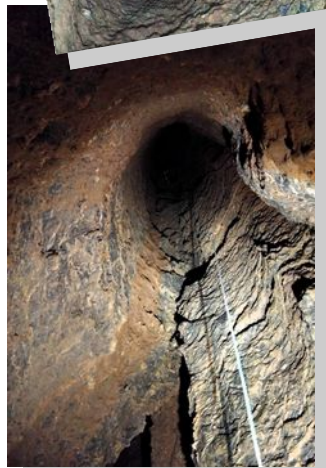
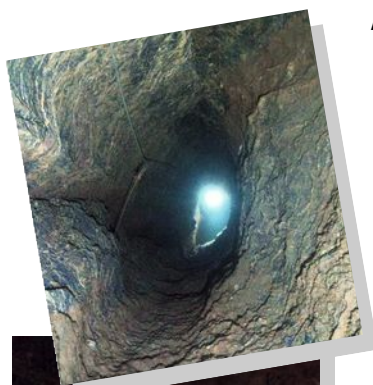


A la cantine: les intervenants de l'ESR qui se sont dépensés sans compter pour garantir le succès du tournage

Retrouvailles avec l'Hydre

Hicham

Le rendez-vous est pris, allons nous frotter à la bête . La dernière visite de l'ESR remonte à 2017.



Après 20 min de piste, nous arrivons au sommet de la montagne la plus haute de Périllos sur le site du radar avec un vent glacial à 100 km/h à 4°.

Après nous être équipés, nous nous engageons sur le sentier. La recherche dure quelques minutes, en parcourant dans tous les sens entre arbustes et rocailles.

Nous trouvons enfin l'aven, il existe bien une piste avec des cairns bien plus courte.

La consigne est donnée : on y va tranquille en descendant, on passe les difficultés ensemble, on garde toutes nos forces pour la remontée.

Bénédiction à nos amis du CAF qui l'avaient équipé la cavité dans le cadre du rassemblement spéléo. Un par un⁴ nous nous engouffrons rapidement dans l'étroite ouverture sur un toboggan très étroit en plafond sur 10 m.

Puis une succession de 2 petits puits (P5) pour arriver enfin au fameux puits de 53 m.

Ce puits est toujours aussi majestueux, un vrai spectacle tout le long de la descente, avec ses parois lisses d'une roche noire

10

zébrée de blanc, dont on ne voit pas le fond.



Les puits s'enchaînent les uns après les autres, parfois séparés de quelques étroitures mais rien de méchant pour le moment.

Enfin un ressaut de 10 m avec un grand méandre, ici les galeries sont parsemées de concrétions, des coraux accrochés à la paroi et chose étonnante des calcites en forme de coquilles Saint-Jacques avec l'ouverture vers le haut en défiant la gravité.

Et c'est sans s'en rendre compte qu'on arrive vers -235m aux conduites forcées, des galeries suffisamment larges pour passer sans encombre. Petite pause déjeuner, nous mangeons avec grand plaisir, réhydratation.

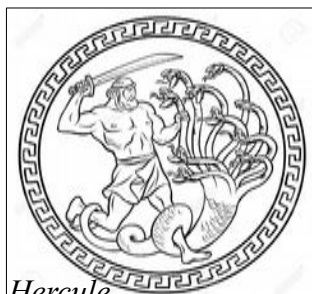
La descente se poursuit jusqu'à la chatière à -300, une partie de l'équipe rebrousse chemin. Une autre poursuit jusqu'à -340m. Rien à voir avec les conduites forcées. Des puits étroits, des passages difficiles...

Nous décidons de remonter, un marathon de grimpe nous attend, il nous faudra au minimum 3h !

Les corps sont meurtris, aucun endroit pour faire une pause, pour s'asseoir ou s'allonger 2 minutes.

La remontée à travers les failles se fait lentement, permettant de voir les marques des travaux de désobstructions réalisés dans la roche sur des hauteurs de parfois 10m. Quelle ironie de voir les traces de cette obstination à vouloir descendre alors que nous peinons tellement à remonter.

Le plus dur est passé. Il ne reste que des grands puits : P26, P10, P53.
Plus d'étroitures, peu de fractios.



Hercule

<https://artpictures.club>

Arrivé au P53, la dernière grande ascension commence.

A l'arrivée au fractio de mi-parcours, tous les efforts sont comptés.

On espère que chaque déviateur sera le dernier.

Le P4, lentement, le P5 très lentement. C'est fini.

Il ne reste que la petite faille avant la sortie.

Nous l'avons trouvée chouette ce matin : des parois lisses espacées, un peu de glaise, une pente à 45°, un vrai toboggan !

Mais là, ça monte, ça glisse, nous souffrons.

A cet endroit il manque une aide à la sortie par l'intermédiaire d'une main courante.

Nous arrivons enfin à l'air libre.

Dehors c'est une tempête de vent agrémentée de grêle qui fouette les visages meurtris par l'effort, à décorner tous les bovins du département !

L'équipe se met en ordre de marche jusqu'aux véhicules dans une atmosphère dantesque !!!!

La nuit tombante accroît cette sensation de fin du monde !

Le retour vers la civilisation se fait dans les lumières des phares !

C'est notre 1ère pour certains d'une telle descente et remontée. Un grand chapeau pour nous.



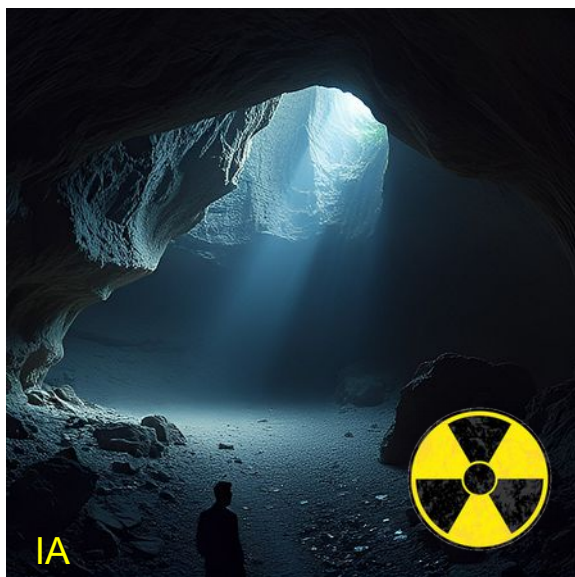
Le Radon

Bernard



Le radon, gaz radioactif d'origine naturelle est présent partout sur la surface de la planète. Ses concentrations sont très variables, très faibles dans l'atmosphère mais plus ou moins fortes dans les espaces confinés et il peut alors être dangereux.

Physico-chimie



C'est un gaz inodore, incolore et chimiquement inerte. Il est produit par la désintégration du radium, issu lui-même de la famille de l'uranium. On le trouve donc surtout dans les terrains granitiques, schisteux, volcaniques et certaines sources hydrothermales.

Le radon est présent dans tous les milieux sols, air, eau. Il émet une radioactivité alpha, particules formées de 2 protons et 1 neutron, qui ont un pouvoir ionisant, capables de détériorer les cellules vivantes et leur ADN, avec une grande énergie mais une faible pénétration.

C'est un gaz lourd, 8 fois plus dense que l'air, donc capable de s'accumuler dans les grottes, les mines, les souterrains mal ventilés.

La radioactivité du radon est exprimée par sa concentration en Becquerel par mètre-cube. On exprime aussi la dose moyenne sur le corps entier, dite dose efficace, en millisieverts qui quantifie le risque de l'exposition.

L'IRSN a réalisé une cartographie des potentiels radon de chaque commune en France avec classement en 3 catégories de faible à forte (1, 2, 3).

Pour le niveau 3 la législation impose une information pour les occupants et locataires depuis le 1^{er} juillet 2018.

Le dépistage du radon se fait par dosimètre, petit appareil laissé en place un certain temps Dans les endroits les plus exposés.

Toxicité

Le radon inhalé en se désintégrant se transforme en descendants solides : polonium 218 et 214 bismuth 214 et plomb 214. Ces poussières fines se déposent sur les alvéoles des poumons avec une période de demi-vie courte. L'hyperventilation par l'effort ou par une concentration en CO₂ peut aggraver l'exposition. Il semble que l'exposition chronique, même à faible dose soit plus toxique qu'une exposition courte à forte concentration. Il est recommandé d'organiser des mesures d'éviction et de protection à partir de 300 Bq/m³.

Pathologie

Essentiellement le cancer du poumon deuxième cause après le tabac
Il est responsable de 10.% de tous les cancers du poumon avec 3000 décès en France par an.

Il aurait par contre un effet thérapeutique anti inflammatoire , utilisé dans certaines stations thermales sulfurées chaudes dans les radiovaporariums.



Le radon en milieu souterrain

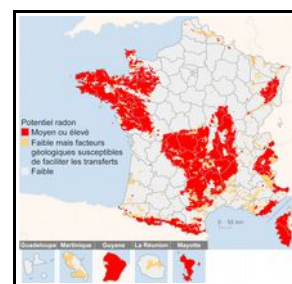
Les concentrations varient beaucoup d'une région à l'autre, plus importantes dans les locaux fermés, les cavités , les mines peu aérées.

Pour l'OMS la concentration à ne pas dépasser est fixée à 100 Bq/m³.

Le radon est donc dans les roches de la croûte terrestre et peut diffuser vers la surface par porosité ou par les failles, fissures. Sa concentration est directement proportionnelle à la teneur en uranium des roches plutoniques (granit) et métamorphiques (schistes, gneiss).

Fait important : Le calcaire en contient très peu, les argiles ont des teneurs variables.

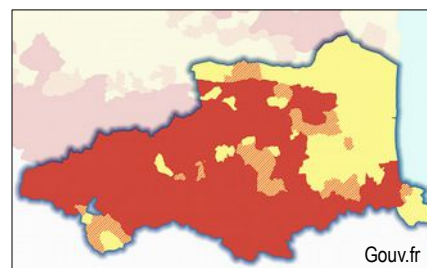
Dans les cavités la concentration en radon dépend de la ventilation plus ou moins efficace pour le diluer dans l'air ambiant. Plus de ventilation implique moins de radon.



Dans les Pyrénées -Orientales

Pour le risque « habitation » les concentrations moyennes seraient assez faibles entre 51 et 100 Bq/m³.

Pour le risque « cavités » la zone de plaine et les Corbières karstiques sont assez pauvres en radon.



Risques pour les spéléologues

Pour les professionnels :

Le risque n'est pas négligeable. La norme légale recommandée à ne pas dépasser est de 1mSV/an. Les calculs montrent que l'exposition des pros varie de 5 à 20 mSV/an. Pour un temps important annuel passé sous terre des dosimètres individuels seraient indiqués.

Pour les spéléologues amateurs :

La dose d'exposition moyenne est de 1,3 mSV/an. Le risque n'est donc pas significativement augmenté même sur une vie entière de de spéléo

Pour finir sur une note optimiste

La spéléologie de loisir en Roussillon ne présente pas de gros risque en raison de la nature calcaire des cavités et des temps d'exposition annuels assez faibles. Par contre il y a bien un risque cumulatif avec le tabac.



Les mines

JP

Des mines, dans les montagnes, il y en a quasiment partout . Le tout c'est de les trouver. Hors la ceinture de fer moderne et bien connue du Canigou, elles sont souvent dissimulées, bouchées, effondrées⁵, embroussaillées et peu connues. Elles ont été, pour nous,⁶ un terrain de découverte des plus distrayant.

El Camp Roig à Reynès (BORNEO).



C'est sur le site de Camp Roig, en face du camping ALOHA à Reynès que nous (en l'occurrence Bernard et moi) avons contracté en 2021 le virus de la spéléologie minière. Il s'agit d'un secteur ferreux ancien exploité sans doute jusqu'au début du XXe siècle.

Son principal attrait réside dans une gorge étroite appelée par nous BORNEO en raison de sa végétation. Elle abrite plusieurs grottes et une mine - documentée par le SCCV du Vallespir.

Aux alentours nous trouvons 4 entrées de galeries et un vaste puits proche d'un ancien câble d'exploitation. La roche est friable et peu sûre. Les galeries interceptent souvent des grottes naturelles. Accroupis dans la dite *mine des murets* nous progressons peu rassurés sur une centaine de m. Le puits du câble est profond de 20 m et large de 4. Les parois

montrent des filons de fer. Au fond rien.

⁵ La loi oblige l'exploitant à mettre le site en sécurité à la fin de l'exploitation. Comme ces derniers sont souvent en faillite la mesure est peu appliquée. L'administration tente alors de neutraliser les plus dangereux.

⁶ Le groupe du Jeudi (Bernard, Sébastien, Robert, moi) augmenté à l'occasion de Pierre, Hicham et Domi.

Mines des Albères.

Derrière Laroque-des-Albères, au nord des mas d'en Bordes et Malzac on exploitait le fer en des temps très anciens. Nous avons dénombré en 2022 une demi-douzaine de mines. Il s'agit d'étroites et courtes galeries taillées dans la roche. La plus longue est de 25 m.

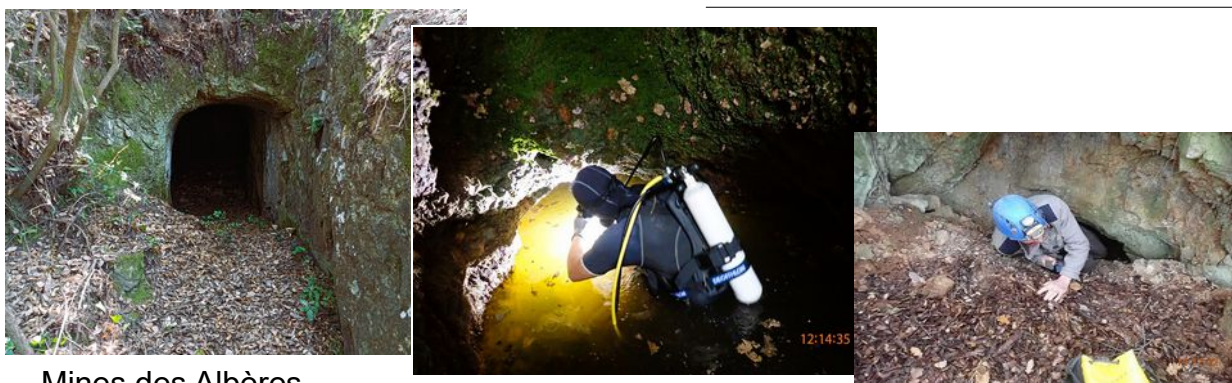
Rares sont les mines qui peuvent être indubitablement datées par l'archéologie⁷. Le site de Laroque, qualifié d'ANTIQUE, appartient à ces rares exceptions.

Aux galeries étaient associées, comme partout, des activités de transformation : tri, concassage, réduction.

Figurez vous qu'on a même plongé une mine noyée. En fait une modeste galerie de 5 m explorée par Hicham après une infernale montée du matos dans les taillis. Vous souriez ?

Un peu excentrée, la mine de Rocca Vella, sur une propriété privée, mérite une mention particulière. Il ne s'agit pas, selon moi, d'une mine de fer. Une galerie décline de 19 m aboutit sur une large puits de 11 m. Au fond nous remontons bien vite, chassés par un gaz piquant irrespirable. SO₂ dirons nous.

L'expédition suivante entreprend de prélever le gaz par la méthode de la bouteille pleine d'eau enseignée par le MENTOR, mais nous fuyons bien vite car la bougie s'éteint. Le puits est plein à raz bord de CO₂⁸. Le chimiste soumet le prélèvement au permanganate de potassium comme au collège. Pâle décoloration. Conclusion : bof...



Mines des Albères.

De G à D : Mines d'en Malzac , mine noyée, galerie rebouchée

Les mines avant.

Puisqu'on parle des mines anciennes profitons en pour tenter de savoir comment c'était , le travail dans les mines, avant. Pour nous avant désigne la période romaine. Les sources sont quasi-inexistantes. Des auteurs on ne sait guère que : « les mines sont dans le montagnes ». Il faut attendre le moyen-âge et surtout la renaissance pour disposer de documents.

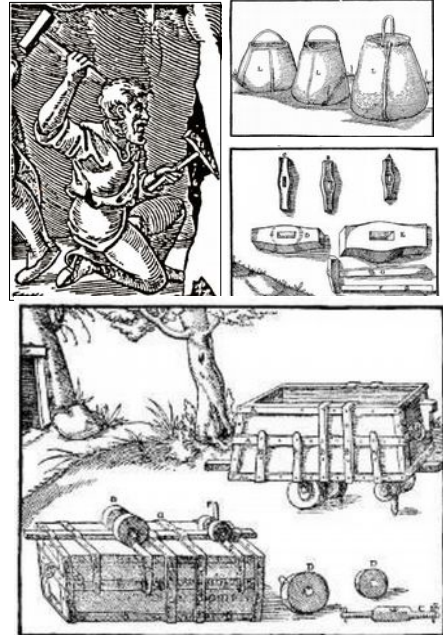
L'ouvrage définitif, la Bible de la métallurgie, est le *De Re Metallica* de Georgius Agricola 1550⁹. Par bonheur **Il est orné de 290 gravures !**

⁷ Gaspard Pagès 2024 : sur les 250 sites miniers recensés en Ariège, Aude, PO moins de 10 sont assurément antiques

⁸ Un mort remonté dans les années 1940 nous dit le propriétaire

⁹ On pourra en consulter sur la traduction anglaise <https://www.gutenberg.org/files/38015/38015-h/38015-h.htm>

Tout y est : la prospection, l'extraction, les techniques, la fonderie, le commerce... On sait tout.



De la période romaine à l'ère industrielle les techniques ont peu changé. La pointerolle, le marteau, quelques cm gagnés par jour parfois en s'aidant du feu et plus tard de la poudre, voilà comment on perçait des réseaux de plusieurs kilomètres. Il faut attendre le 19^e siècle et la machine à vapeur pour disposer d'outils d'abattage à air comprimé.

Mines de la Fou

Les bordures des gorges recèlent de nombreuses mines. On y extrayait principalement du zinc. Ce métal prend rapidement son essor durant le second empire. Il s'avère un matériau de choix pour la construction et il voit son usage se généraliser pour la réalisation des toitures et des gouttières. En métallurgie la galvanisation des métaux ferreux permet de lutter de manière efficace contre la rouille.¹⁰



Sortie sur le miroir de faille de la mine du renard

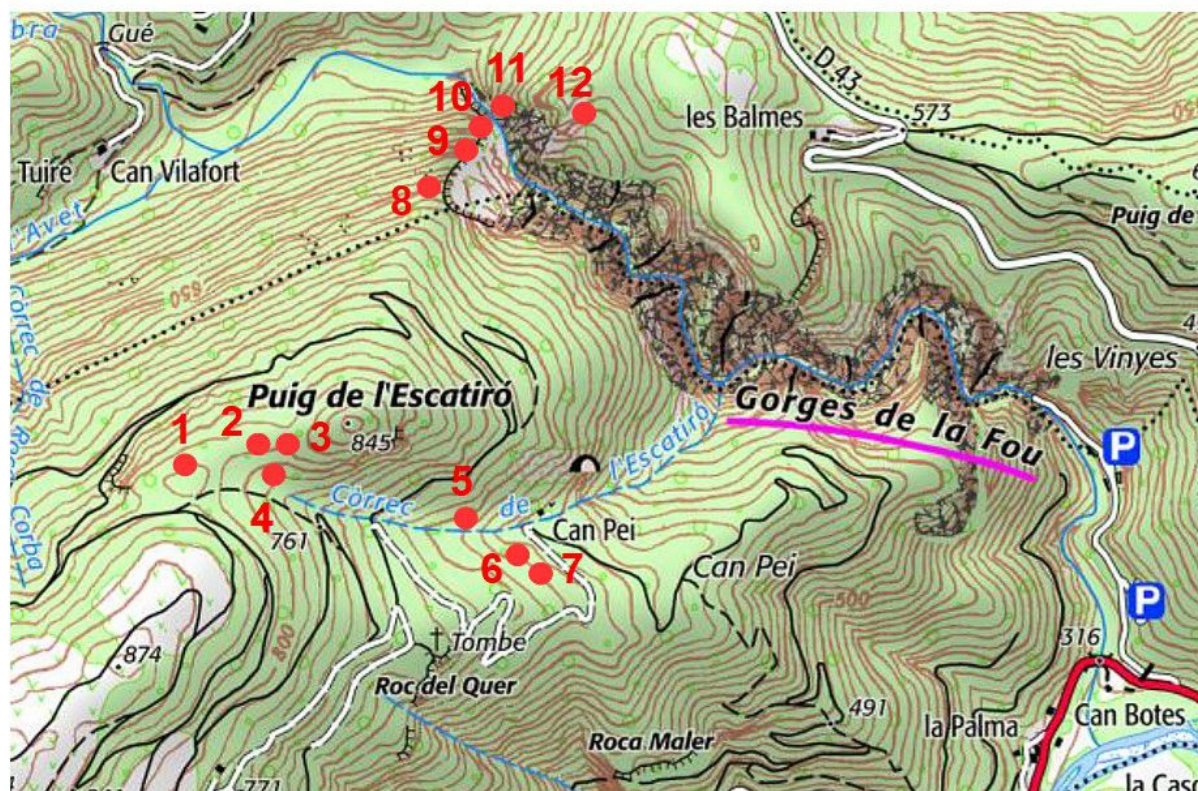
l'Asturienne de Mines qui traite les mines de la rive gauche fait état d'une exploitation de 427 tonnes pour l'année 1898-1899¹¹. Autour des mines se groupaient les nombreuses activités de transformation et logistique (tri, concassage, grillage, forge, boisage, transport...) .

Le fameux « four à chaux » est en fait un four de grillage pour l'épuration du minerai. Les femmes étaient, en ces tâches périphériques, largement employées.

¹⁰ D'après Jean Michel HAU : Ingénieur ESEM Orléans

¹¹ Archive BRGM

Mines de la Fou (état d'avancement des reconnaissances)



Escatirou

- 1- grande mine Ouest
- 2- P8 galerie éboulée
- 3- petite galerie horizontale
- 4- P10 dia. 3M galerie éboulée

Can Pey

- 5- galerie 80 m avec puits antique
- 6- galerie 50 m
- 7- galerie courbe 30 m 2 puits
- fin de gorge RD
- 8- mine bouchée
- 9- galerie traversante sortie sur vide
- 10- galerie traversante « du renard »
- sortie sur miroir de faille

Rive gauche four à chaux

- 11- mine rectiligne du bas. Le miroir de faille forme une paroi de la galerie.
- 12- Grande diaclase du four à chaux. Longueur 150 m hauteur 15 à 20 m 2 niveaux Séparés de 15 m

Fond de carte IGN

Apport du lidar.

Les gites miniers sont souvent exploités en carrières puis en galeries. Ces sites donnent au lidar des images caractéristiques comme on le voit ci-dessous.



Lesquerde. Serrat Nègre
Nord



Latour-de-France Couma d'en Mouche. On
remarque les haldes sur la photo aérienne

Parmi les prospections lidar le secteur Montbollo/Palalda a révélé bien des curiosités allant du trou souffleur chaud à la diaclase « taillée à la serpe » en passant par diverses galeries. Contre toute attente on y a découvert une vaste grotte nommée par nous « la Calcine ». Plus récemment nous trouvons au Puig Cabrers de Prats-de-Mollo des galeries étagées productrices de zinc. Citons enfin la mine de cuivre de la Preste pour ses 300 m de galeries.

Autres minéraux

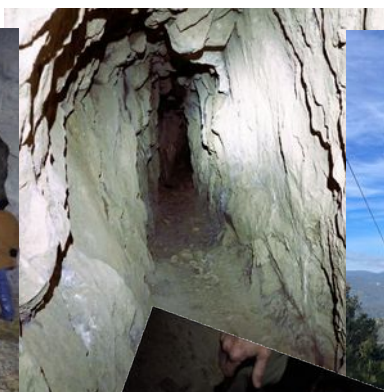
Inutile d'en dire plus. Nos découvertes minières sont abondamment décrites sur le blog <https://blog.speleo-club-roussillon.fr/>. Des mines il y en a partout.



Mine de gypse Jean-François Amélie-les-Bains



Mine de gypse du fenouillède



Cuivre de la Preste



Talc de Reynès

Hors concours



La mine bleue San Lorenzo de la Muga

Mention spéciale doit être faite de la sortie mémorable organisée par notre collègue Denis le 20 juin 2024 dans les montagnes de l'Alt Emporda.

Spectacle unique !



La mystérieuse mine d'argent de Périllos

Guillem

Aux archives départementales on trouve dans la série 8S toutes les informations sur les mines du département avant 1940. Ainsi l'inventaire fait mention d'un dossier côte 8S73 sur une mine d'argent et étain à Périllos. De même on trouve un périmètre d'exploitation à la côte 8S111. Finalement sans la série *2Op administration communale* on trouve plus d'informations à la côte 2Op2603 sur la localisation des abreuvoirs municipaux ainsi que sur leur réparation.

Voici un résumé chronologique :

3 mars 1859 à Monsieur le maire de Périllos

« ...le deuxième jour du présent mois nous avons commencé la recherche d'un minéral, que nous avons trouvé sous terre, dans la commune de Périllos... Analyse par le fouilleur de mine Mr Antoine BOCH... »

11 mars 1859 la société minière

« ..Nous croyons M. le Préfet que le gisement de la souche principale se trouve auprès des puits dits del Pla et que les ramifications vont au loin. »

14 mars 1859 de M. le maire à M. le Préfet

« le 3 mars courant j'ai reçu une lettre des sieurs Peyre Germain Bonaventure Calmon etc...par lequel ils me prient de vous apprendre la découverte d'un minéral qu'ils avaient trouvé dans le territoire de ma commune au lieu dit le Pla (abreuvoir communal), minéral qui après avoir été soumis à l'analyse leur avait rendu six grammes d'étain, deux grammes d'argent sur vingt deux grammes. Ce même jour les habitants de Périllos, m'adressèrent directement des rapports contre cette société, en ce qu'elle s'appropriait une mine qu'ils avaient découverte avant eux en curant le puits communal... Je me transportai hier au lieu désigné ci-dessus ainsi qu'un grand nombre de propriétaires de la commune, et j'ai pu apprécier que la sus dite société avait fait creuser un fossé de la profondeur de deux mètres au-dessous du puits communal mais qu'elle avait du abandonner à cause de la quantité d'eau qu'ils avaient trouvée en creusant, sans atteindre à la profondeur du minéral ; ce qui prouve que ce qu'ils ont fait soumettre à l'analyse a été recueilli sur les débris tirés du puits communal. »

15 mars 1859 :

envoi aux pétitionnaires au sujet du préjudice causé à l'abreuvoir communal.

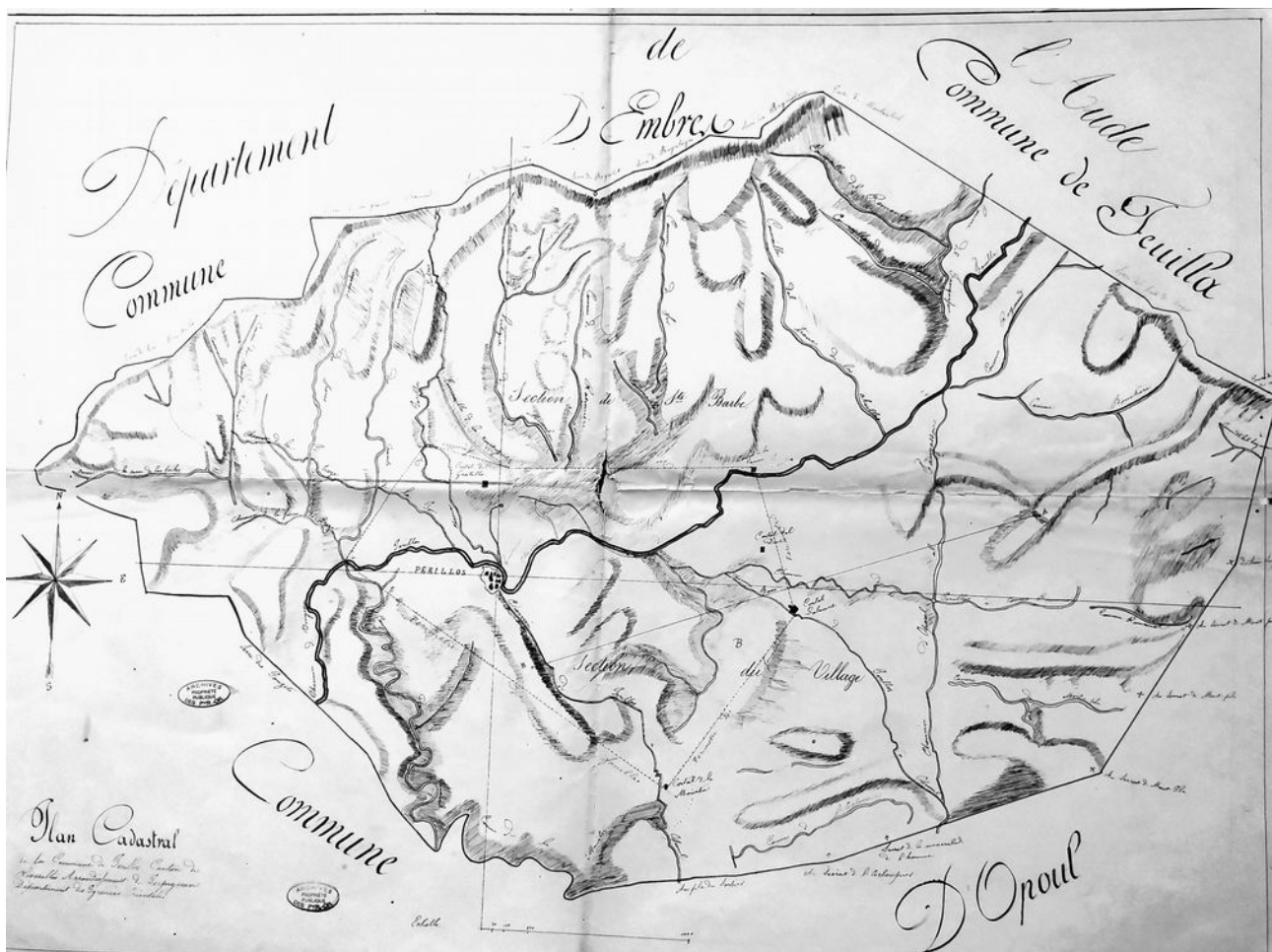
16 mars 1859 :

production d'un plan du lieu extrait du cadastre (ci-dessous)

« ... En me signalant vous-même ce gisement, par votre lettre du 14 courant, vous m'avez fait part d'une réclamation des habitants de votre commune qui prétendent avoir déjà découvert la mine, en curant le puits communal. »

18 mars 1859 :

Le conseil municipal :autorise les fouilles et recherche au gisement de minéral situé au lieu dit Pla... **décide** de demander une indemnité représentant le préjudice causé à l'abreuvoir communal. (cote 2Op2604).



7 avril 1859 la société minière

« Les gîtes principaux du minerai sont à la Coume de la Mourtre à l'endroit que le chemin de Périllos à Feuilla traverse au Gratella et à Las Guichières point rapproché de Périllos. Quand au périmètre des fouilles, nous désirerions Monsieur le Préfet qu'il fut limité ainsi qu'il suit : du Cortal de la Mourtre au Cortal Lalanne en ligne directe, de Cortal Lalanne au Cortal de la Caune, ligne droite, du Cortal de la Caune au fond du Coumaille de la Bousigue, du Coumaille de la Bousigue à la jonction nord du chemin d'Embres, de ce dernier point à la bifurcation de la Coume dans Canabail avec le chemin de Périllos à Vingrau et de là au Cortal de la Mourtre aussi en ligne droite. Ces limites présentent un périmètre d'environ 5K500m. »

10 avril 1859 :

La municipalité adhère aux travaux de fouilles moyennant une indemnité de 100 francs. Cette session a pour but de donner son adhésion et de régler une indemnité représentant le préjudice causé à l'abreuvoir communal au lieu dit Pla par suite des fouilles et recherche qui doivent être pratiqués à un gisement de minerai situé en ce lieu.

26 avril 1859 informe le préfet de l'accord.

Comme on n'a jamais entendu de suite à l'affaire, le filon devait être trop petit pour son exploitation, (échantillon de 22 grammes). Cependant sur les plans cadastraux de Périllos on aperçoit des parcelles fortement inclinées ne semblant pas convenir à quelques cultures ou pâturage (exemples 0D230, 0D233, 0D235, 0D238...).

Cela aurait-il un lien avec la fortune donnée par Ramon de Perellós i Rocafull (1637-1720) à l'ordre de Malte ?

Ici on entre dans la légende car s'il a bien participé à la bataille navale à Malte et fut ordonné 64e grand maître des hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (qui deviendra l'Ordre de Malte) il n'est nullement fait mention de cette fortune donnée.

Le coin des arachnophiles

Bernard

Nos deux métas comment les distinguer ?

On trouve dans notre département deux araignées troglophiles très voisines l'une de l'autre : Méta Bournéti et Méta Ménardi.

Ce sont des araignées de grande taille, jusqu'à 17mm de longueur de corps pour les femelles. Elles vivent toutes deux dans les cavités souterraines, pas très loin des entrées de grottes. Elles font partie de la famille des Tetragnathidés.



Critères distinctifs

Habitats

MB est commune en zone méridionale, plus rare au nord du pays. Dans les P.O. on la trouve en plaine et en basse montagne.

MM se voit plus au nord de la France . Et chez nous en moyenne et haute montagne,

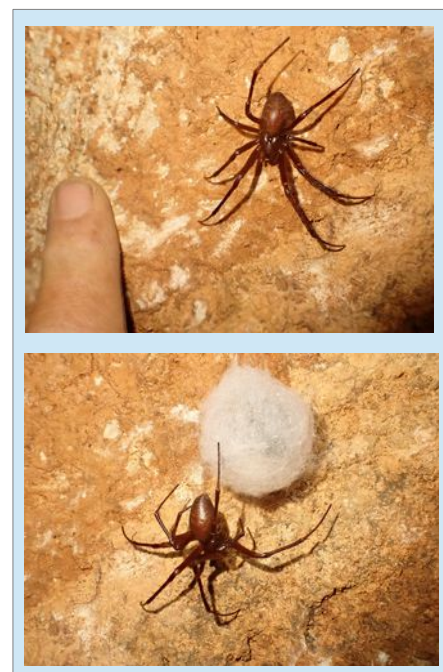
Colorations

MB et MM ont des colorations similaires de brun-roux à noir mais nettement moins contrastées chez MB. MM a des reflets brillants.

Critère majeur : MM a les pattes nettement plus annelées que MB

Cocons

Les deux espèces tissent un cocon à œufs suspendus par un fil au plafond. MB a un cocon plus gros avec un pédicule plus court.



Sont-elles dangereuses ?

Ces deux espèces sont inoffensives malgré leur aspect impressionnant. Leur chélicères (crochets) sont peu capables de percer la peau humaine. De rares observations signaleraient des morsures bénignes sans complications. Une réserve toutefois pour les sujets allergiques.

Ce sont des animaux très craintifs, sans agressivité, lucifuges. Ils doivent être respectés. Ils participent pour notre bonheur au spectacle de la biodiversité souterraine.

Photo 1 Méta Menardi dans une grotte de La Preste à 1000m d'altitude
Photos 2 et 3 Méta Bourneti dans un aven à Périllos avec son cocon

Grotte de FONTRABIOUSE : LA PAGAILLE

Roger Mir

La grotte de Fontrabieuse a été activement explorée pendant 40 ans par l'ESR, Un campement assez imposant était implanté dans un grand pré au milieu du village (actuellement, garage municipal), Ce camp d'été a compté jusqu'à 70 spéléos, Ce camp s'est arrêté en 2016 pour des raisons politiques.

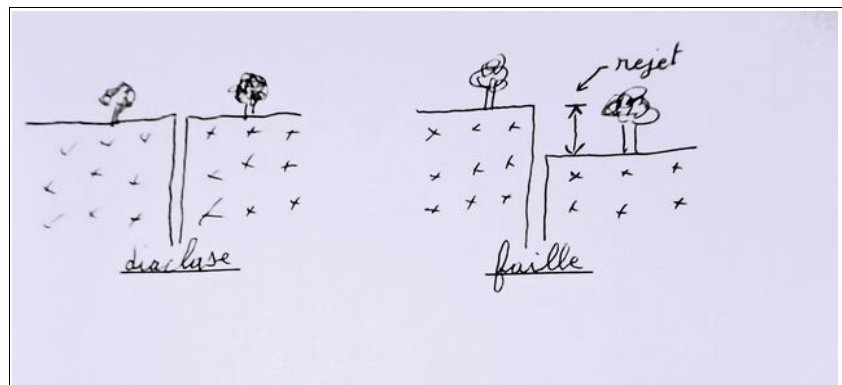
La grotte se développe dans une faille Est-Ouest perpendiculaire au plateau d'effondrement du Capcir et donc parallèle à la Cerdagne, point culminant de la grande faille Nord-Pyrénéenne (EST-OUEST).

Quelques notions de géologie

Les grands massifs formés de roche dure comme le calcaire se cassent lors des tremblements de terre, ces cassures portent des noms spécifiques selon la manière dont elles sont cassées.

Une simple cassure est une diaclase, une cassure avec déplacement des côtés est une

faille, Ce déplacement peut être vertical, horizontal, ou oblique, La longueur de ce déplacement est le rejet,



La grotte

La grotte se développe dans le synclinal Merens-Villefranche, La rivière souterraine circule au **fond de ce synclinal depuis le col de Terres à coté de la porteille d'Orlu, (Il y a plusieurs dolines dans le coin)**

La grosse pagaille est que le calcaire est traversé par une faille qui coupe en biseau la roche. Dans la grotte cela se traduit par un énorme éboulis qui bouche la galerie terminale, **un très fort courant d'air froid descend de cet éboulis.**

Une escalade a été tentée à travers les énormes blocs. Le dynamitage d'un petit bloc a entraîné **une avalanche de pierres pendant plus d'un quart d'heure,**
Donc arrêt des combats.



A l'extérieur, dans la vallée du Galbe, on retrouve cette faille de la fin des prés d'Espousouille au pont avant le refuge de la Jassette. Cette zone est constituée d'une succession de cascades. Entre le point bas et le point haut de ces cascades, cela nous donne le rejet, soit une cinquantaine de mètres.

Donc, dans la grotte, quand on est à la galerie terminale, il faut monter de cinquante mètres pour avoir la suite; Mais...



La théorie des courants d'air



dreamstime.com

Cette théorie s'applique aux cavités possédant une entrée haute et une entrée basse. Sur le même principe que la cheminée de votre maison,

l'air chaud (dans la cheminée) monte vers l'air froid qui est dehors, Si l'air est froid dans la cheminée, il descend. A la grotte de Fontrabieuse, en été, la grotte touristique (partie basse) souffle et l'air froid de la cavité descend. En hiver, l'air est froid dehors, et chaud dedans, la grotte aménagée aspire.

Donc, en été, en prospectant vers la Jassette, on sait si le trou est en rapport avec l'aval qui aspire ou avec l'amont inconnu qui souffle.

Quelle pagaille !!!! Une chatte n 'y retrouverait pas ses petits !!!



IA

Que fait la police ?

Dlo



C'est par un dimanche estival de novembre que Bdo m'appelle pour aller se dégourdir les jambes sur **Vingrau**. Je jette un œil sur le **Lidar** pour choisir une zone. L'application me donne quatre points dont deux me sont connus.

Nous voilà partis. Le plateau est aride, et la présence de traces de pneus sur la piste, nous indique, que nous ne sommes pas seuls. Par endroits la garrigue est "tondue" comme le green d'un golf. Là, un engin de déforestation est garé. La zone à prospecter, est intacte. Nous sommes freinés par une végétation dense qui ralentit notre progression.

Les premières coordonnées nous donnent un trou de trois mètres horizontal à oublier. Le second point, ne donne pas grand-chose non plus. Rien d'intéressant.

Nous cassons la croûte à la voiture, et comme Bdo a une envie pressante de dèsob, **on s'affaire sur une faille** où l'on devine une conduite forcée.

La dèsob est aisée, les pierres de calcaire plates assez lourdes sont extraites une par une. Dans le lot... quelque chose d'arrondi: **"Un galet de rivière au milieu du calcaire! C'est dingue !"**

Bdo, me répond. "C'est la femme de Tautavel !!!" Faut dire que nous sommes à cinq cents mètres de la cauna de l'homme !

Je dispose le pied de biche pour faire levier et crac!!! Je tire...et m.!!! Un crâne! Après quelques photos, on reprend le chantier, et là, **c'est le reste du squelette qui suit !** Le corps est en position debout ou accroupi, **ce qui me fait penser que c'est une sépulture ancienne** et non un crime contemporain ??? Mystère pour l'instant, Nous stoppons ici, la dèsob. **On demande à Jean Paul de prévenir Étienne son collègue archéologue.** Alexie, archéologue mais aussi spéléo, et une collègue se rendent sur place. Leur déduction serait, une personne d'une vingtaine d'années. **La gendarmerie est aussi prévenue.** A ce jour nous sommes dans l'attente des résultats.



*Deux mois après les spéléos, dont des anatomistes incontestés, retournent sur les lieux. Le crâne à disparu. **Que fait la police?***

Sur cette enquête en cours la discrétion s'impose.

N.D.L.R.

Camp spéléologique de Fontrabriouse

Domi

2015-2016 : 2 ANNÉES CHARNIÈRES

De ses origines, au début des années 1970 et jusqu'à l'été 2015, le camp spéléologique de l'ESR à Fontrabriouse a mobilisé durant le mois d'août, une partie des forces vives du club. Même si, l'implantation du camp, dans le village, a pu changer au cours des années, 2 choses sont restées immuables :



Images archives Gaston Camp 2015.
La fameuse tente Marabout : foyer, cuisine
et cantine centrale.

- Un accès libre et non contraignant à la partie de la grotte non aménagée permettant la poursuite des explorations.
- Un accès libre au grand pré communal dans le centre du village permettant l'installation d'une grande Tente Marabout, d'une tente sanitaire et de tentes des participants au camp.

Nous ne le savions pas mais l'été 2015 fut le dernier été où la Tente Marabout fut installée !

En Mai 2016, la Mairie de Fontrabriouse - Espousouille envoie un courrier à l'ESR qui change la règle du jeu concernant l'accès à la partie non aménagée. Désormais :

« toute personne souhaitant réaliser une visite en spéléologie doit présenter à l'accueil de la grotte, une autorisation écrite, co-signée par la Mairie ainsi que par le gérant de la partie non aménagée ».

C'en est fini de l'accès libre ! Mais, ce n'est pas Tout !

De même ce courrier informe le Club que :

"la Commune envisage de construire un garage communal" sur le terrain utilisé par l'ESR au mois d'Aout.

Et, dans la foulée, la mairie enfonce le clou en fin de courrier:

"... il sera donc très difficile de maintenir ce camp durant les prochaines années".

Clap de Fin pour le camp traditionnel qu'ont connu des générations de spéléos depuis plus de 40 ans et surtout clap de fin aux poursuites des explorations souterraines.

Il reste, à titre personnel, le déjà lointain souvenir, cet été 2015, d'une grosse sortie jusqu'à la salle du Fantome, au bout de la rivière connue, avec Jacky Saguer, Denis Bataille et Bernard Lissot.

Concernant les années suivantes, à partir de l'été 2016, un groupe d'anciens, de passionnés, continuent quand même de monter chaque mois d'août à Fontrabieuse.



Avec Jacky qui continue de louer en famille sur la commune, avec Denis, Daniel et Louis, les sorties prospection s'enchaînent ainsi que des visites aux avens en tête de réseau (Marmottes et TQA).

Ainsi, de l'été 2016 à l'été 2021, pendant 6 ans, une dynamique est créée, faisant perdurer l'esprit du camp et ses souvenirs autour des anciens; Jacky en particulier.

En Mars 2022, son décès brutal chamboule le club et amenuise l'espoir de trouver une suite là-Haut, sur les Hautes Terres.

C'est ainsi; le fond de la grotte de Fontrabieuse gardera encore longtemps ses secrets.

DABOSI Dominique

ENTENTE SPÉLÉOLOGIQUE DU ROUSSILLON (ESR)

Evolution du nombre d'inscrits (période 2012-2025)

année	effectif
2012	45
2013	30
2014	35
2015	42
2016	39
2017	30
2018	41
2019	33
2020	38
2021	35
2022	39
2023	36
2024	24
2025	26



clipart-library.com

- Sur la période étudiée et jusqu'à 2023 inclus, le nombre des inscrits a toujours été supérieur ou égal à 30.
- Il existe un décrochage significatif à partir de 2024.

Sources : registre des inscriptions (personnes à jour de leur cotisation)

DABOSI Dominique



Au pied de beaux massifs calcaire chargés de magnifiques phénomènes karstiques et du Roc Redoune, qui signe l'entrée dans les Corbières, réside DO.

Daniel est un spéléo de longue date mais aussi un ancien champion de trial reconnu dans le département et aussi à l'extérieur. Sa passion pour les UNIMOG l'a rendu célèbre: <https://www.youtube.com/watch?v=mHY4zCY0pF0>)

Fidèle compagnon de route de l'ESR sa présence est discrète mais attentionnée. Récemment nous le sollicitons pour aller ouvrir un départ sur les crêtes au-dessus de Baixas et Cases-de-Pène .

Chez lui nous découvrons les 14 UNIMOG de sa collection. L'un d'eux nous véhiculera sur la piste accidentée vers les hauteurs. Dans la benne, un puissant groupe électrogène et de l'outillage conséquent dont 2 Marteaux piqueurs, 2 perforateurs, des rallonges etc ... Tout était là pour mener le projet à bien.

Lors de l'ascension du massif, l' UNIMOG s'adapte parfaitement aux aspérités agressives du terrain. Défiant le tranchant du calcaire, les nombreuses marches et la pente sévère rien n'arrête l'engin. C'est le véhicule parfait pour les expéditions spéléo lourdes.

Nous attaquons la désobstruction à même la montagne. La roche cède aux vibrations des marteaux piqueurs et un tunnel prend forme. Le vide en dessous apparaît mais demeure impénétrable. Un courant d'air chaud et humide remonte. On voit tout de même que le vide se prolonge sur une dizaine de mètres.

Contraints par le temps et la fatigue, nous redescendons vers Baixas. Retour à l'écurie pour l'UNIMOG et à la maison pour nous autres (moi-même, Dlo, Bernard). Merci Daniel de nous avoir fait partager ta passion pour la belle mécanique et la Spéléo avec l'ESR.



24 Juin 2024



Fête de la Saint Jean

FICHES CAVITÉS

Aven grotte du Cortal d'en Parès

Latitude: 42.86284 Longitude: 2.777718 développement: 96m Dénivellation: -9m

I - Historique :

A priori connue de longue date par les habitants de Vingrau, la cavité avait précédemment visitée par le club des Trogloxènes en 2009.

II - Situation :

La cavité s'ouvre sur le flanc du ravin de Cassanova, non loin des ruines du Cortal d'en Parès. A la sortie de Vingrau, direction Tuchan, prendre la route qui remonte le ravin de Cassanova et rester vers le bas (à la bifurcation menant vers le Mas Llansou) puis arrêter les véhicules quelques centaines de mètre avant le débouché de la petite gorge du ravin des Conques. Il faut alors remonter plein ouest sur le flanc jusqu'à atteindre un replat sur lequel affleurent les marnes du bédoulien, puis poursuivre à flanc.

III - Description :

Un puits de 5,5m débouche sur le haut d'un court éboulis menant à une belle salle d'environ 10m de diamètre, dont la partie opposée montre un épais talus de sédiments et d'où débouche une galerie basse que l'on peut parcourir sur une bonne soixantaine de mètres, ornée par endroits de belles concrétions. Elle se termine sur une trémie calcifiée présentant peu d'espoir de continuation.

Il est fort probable que cette galerie, que l'on parcourt essentiellement à 4 pattes, ne soit que la partie supérieure encore libre d'un vaste conduit aujourd'hui pratiquement comblé par les sédiments et la calcite (planchers stalagmitiques) qui présente de belles traces d'écoulements passés, et notamment une belle coupole (d'écroulement ?), ayant dû faire office de cheminée d'équilibre dans les temps passés.

IV - Géologie & Hydrogéologie :

La cavité se développe dans les calcaires urgoniens du gargaséen, sur le flanc est de l'anticlinal arasé du pla de la Garrigue.

Il s'agit très probablement d'un drain fossile du ruisseau de Cassanova, et la présence des marnes du bédoulien sous-jacentes (peu karstifiables) devrait permettre d'expliquer la caractère sub-horizontale (et tout à fait extraordinaire pour la région) de la cavité ainsi que la présence des très importants remplissages sédimentaires rencontrés, qui auront pu se déposer lors de phases de faible dynamique postérieures au creusement initial.

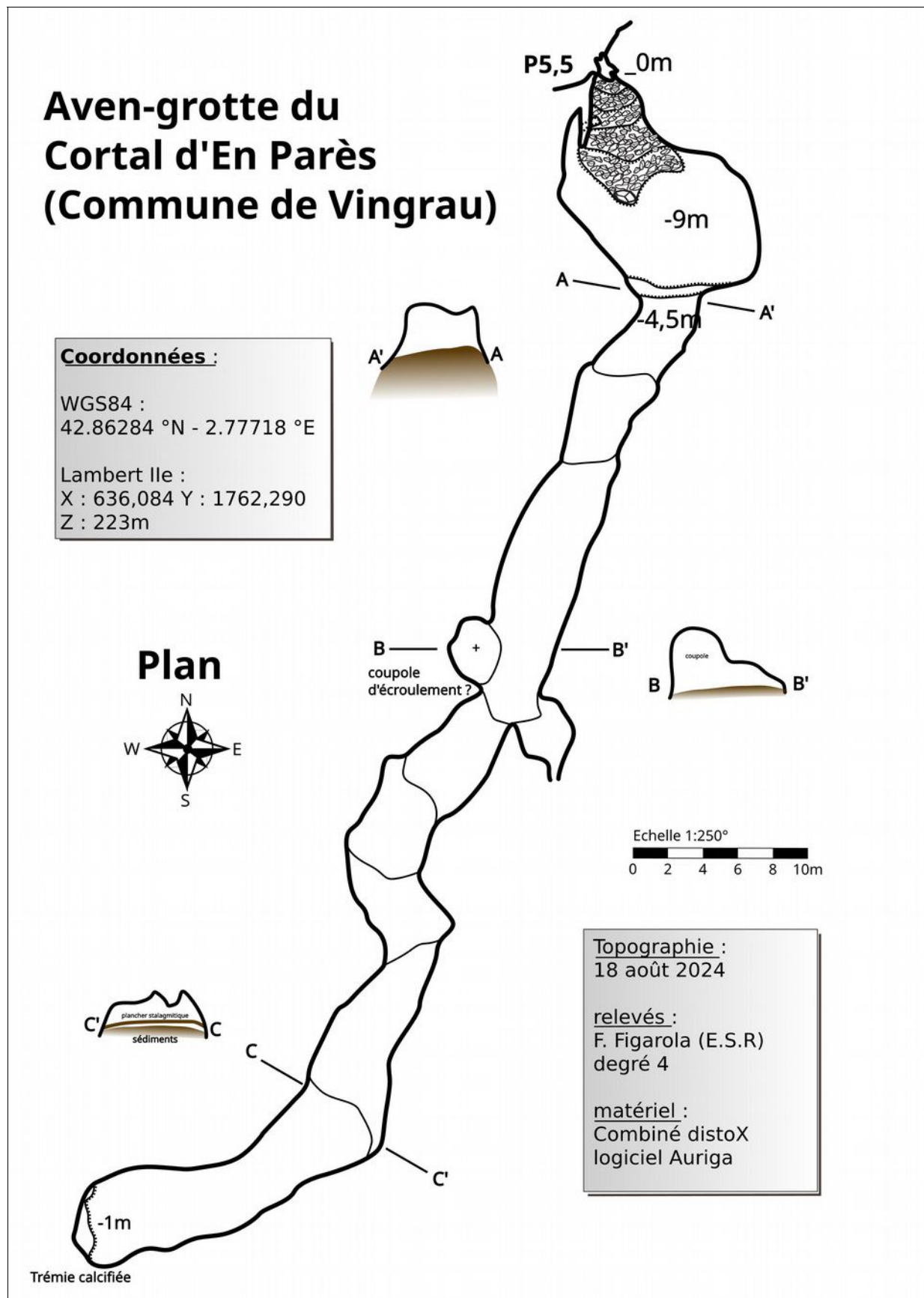
V - Toponymie :

La cavité a été nommée ainsi en raison de la proximité des ruines éponymes.

VI - Biospéologie :

VII - Fiche d'équipement :

Corde de 10m et sangles pour réaliser un amarrage naturel.



Aven de l'Intuition

Latitude: 42.89370 Longitude: 2.86041 - développement: 30m dénivellation: 25m

I - Historique :

L'aven est découvert par deux coureurs de garrigue lors d'une prospection classique en Janvier 2025. Tandis que l'un sonde une amorce de trou à la barre à mine, l'autre, inspiré, dégage du sol plat quelques cailloux. C'est creux. On creuse. Ça tombe. Près de 50 cm de roches sont ainsi précipitées dans l'abîme laissant place à une majestueuse ouverture de 1,6x1,2 m.

II - Situation :

Sur la route de Périllos on se gare au parking bien connu du Roboul ou un peu avant sous l'arbre desservi par une petite descente. On marche ensuite sur la rive gauche du Roboul.

III - Description :

Par l'ouverture de 1,6x1,2 m on pénètre dans un large puits de 6 m qui atterrit dans une pièce de 3x2 m et haute de 2,5m.

L'ENDROIT EST EXTRÊMEMENT DANGEREUX EN RAISON DES CHUTES DE PIERRES ET DE BLOCS QUI SE DÉCROCHENT DE LA PAROI DU PUIITS.

Au Nord dans cette alvéole une ouverture large de 3m donne accès à la grande salle longue de 10 m pour 5 à 6 de large et haute de 5 m au plus élevé.

Le plancher de la salle est formé d'un plan incliné détritique. Les bords sont découpées en tous sens. Les concrétions de tous types abondent. Cette salle donne passage, au fond, vers une galerie inférieure et à l'Est au grand puits.

Un court méandre bas en épingle à cheveux ouvre sur la galerie inférieure. Elle plonge au Sud sur près de 10 m. Au plus haut 5 m. Les côtés sont anarchiques. Des ramifications accidentées rejoignent la salle. Un boyau étroit au plafond remonte vers le jour, sans doute vers le puits d'entrée.

De retour dans la salle en remontant et à l'Est on accède au grand puits oblong de 2 à 3 m de large qui va en s'agrandissant rapidement. Au fond on atterrit sur un plancher commun d'argile. Du plafond du puits (très concrétionné) au fond on mesure 12 m. Un remontant latéral, DANGEREUX lui aussi, grimpe en se resserrant vers le haut.

Aucune trace de présence antérieure n'est évidemment détectable. Il s'agit, pour les inventeurs, d'une PREMIERE intégrale.

IV - Géologie & Hydrogéologie :

La carte géologique mentionne n6a1. Un étage du Crétacé dit Albien Inférieur qui remonte à des calcaires formés il y a 110 millions d'années. On s'étonne de l'abondance et de la variété des concrétions.

V - Toponymie : L'inspiré à creusé par simple intuition là où rien ne laissait présager quoi que ce soit.

VI - Biospéologie :

VII - Fiche d'équipement :

- Corde 15 m pour le P6 de l'entrée. Accrochage naturel sur arbrisseau et spit. DANGER blocs instables partout.
- corde 20 m pour le grand puits P10. AN sur stalagmite + spit (mal placé)

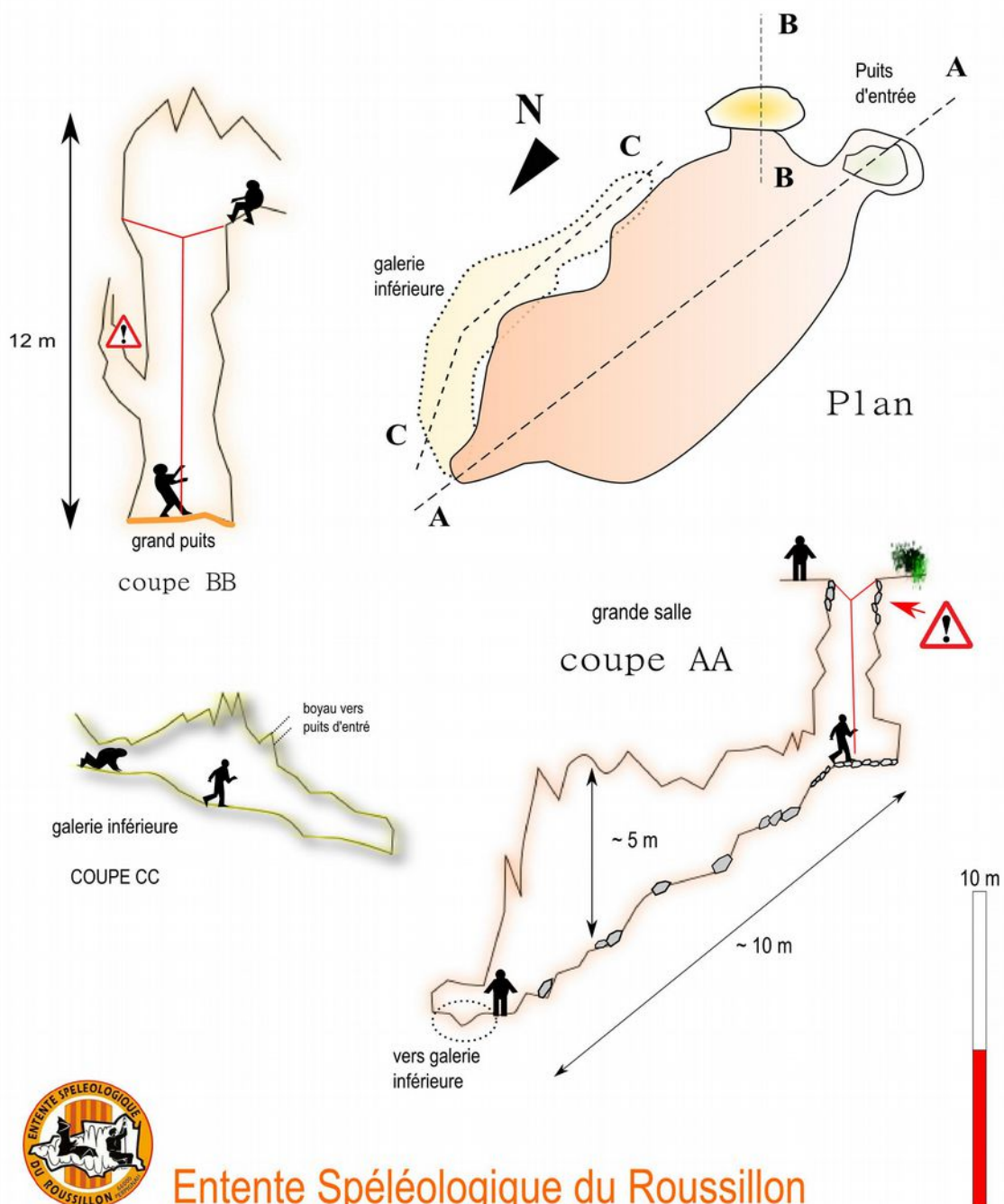
aven de l'INTUITION

Perillos

42.89370

02.86041

Croquis 30/01/2025



AO50 – Aven du cinquantenaire dit la Mandarine

coordonnées: Latitude: 42.89973, Longitude: 2.86494

développement: la cavité, essentiellement verticale, se développe sur 30 à 40 m.

dénivellation: 105 m

I - Historique :

Trou souffleur découvert par Jacquy Saguer en décembre 2013. La cavité fait l'objet de désobstructions sur quelques mètres en 2013 et 2014 avec arrêt sur une faille décourageante.

En 2023 (10 ans après) une équipe reprend les travaux et parvient après plusieurs séances à ouvrir les passages jusqu'à atteindre plus de 100 m de profondeur.

I - Situation :

Après le cortal Lalanne on emprunte la piste fréquentée par les 4x4 qui monte vers le Nord. L'aven se trouve au nord ouest à 25 m de l'aven du Gab's facilement repérable grâce à sa grille au bord du chemin.

III - Description :

L'entrée de l'aven de 1 m sur 2 est actuellement fermée par une porte. La cavité est formée d'une succession de puits, qui s'élargissent au fur et à mesure que l'on descend. Des plate-formes et des alvéoles intermédiaires s'intercalent entre les puits.

Depuis « **la salle à manger** » une lucarne agrandie donne passage par un tunnel, sur quelques mètres à quatre pattes dans l'argile, vers l'impressionnante salle J7 ainsi nommée par l'ouvreur et découvreur Dlo.

Dans de larges volumes on atteint le fond à -105 m via le P30 final. Cette zone plane de quelques mètres en bout d'un vaste éboulis, est elle même percée d'ouvertures étroites où les plus minces s'engagent sur quelques mètres.

De nombreux puits parallèles, remontants et départs déchiquetés sont à recenser et explorer. Le **réseau de la massette**, en cours de topographie, est une succession de puits étroits dans un croisement de failles.

IV – Géologie :

La carte géologique mentionne n2 5. Un étage du Crétacé inférieur dit Valanginien qui remonte à des calcaires formés il y a 140 millions d'années.

V - Toponymie :

Le trou souffleur d'origine est référencé AO50 - aven du cinquantenaire, sur la fiche repérage de 2013. Les équipes de 2023 le nomme en plus « la Mandarine ».

VII - Fiche d'équipement :

Corde de 60 m pour p6+p9+p5+p15+p10

Corde de 20 m pour p12

Corde de 30m pour p6 et p10 du J7

Corde de 50 m pour p30

Pour le réseau de la massette corde de 60 départ main courante dans la lucarne de la boue.

AO50 dit la Mandarine

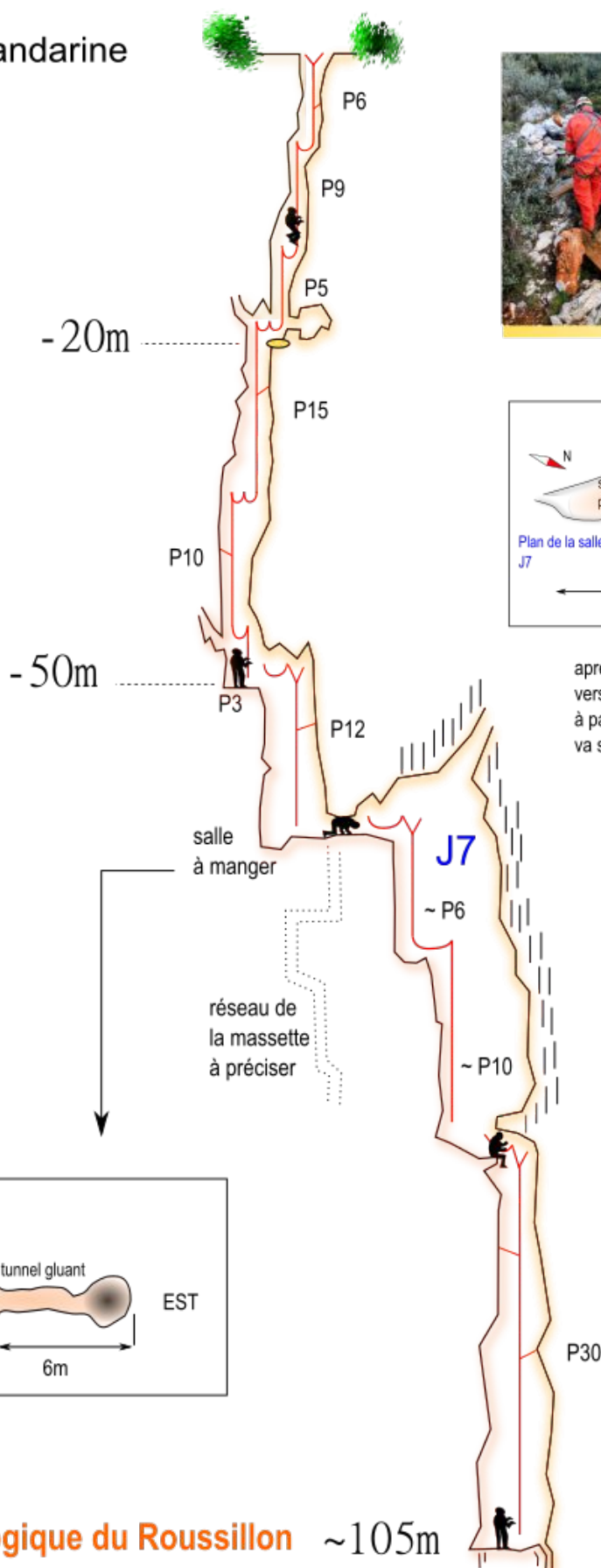
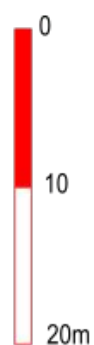
Opoul-Périllos

N 42.89973

E 2.86494

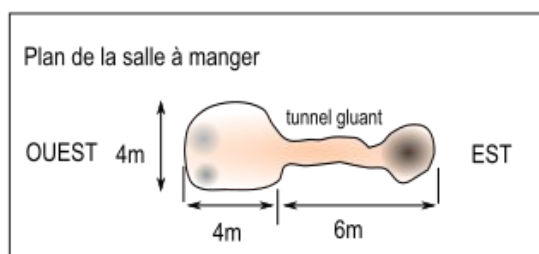
croquis 23/02/2025

coupe développée



après une progression vers l'Est le cheminement à partir de la salle J7 va s'orienter Nord/Est

hauteur salle J7 à vérifier !



Entente Spéléologique du Roussillon ~105m



Aven du Mas Farines

Latitude: 42.865253 Longitude: 2.824593 - développement: 40m dénivellation: 35m

I - Historique :

Cette cavité est probablement connue depuis toujours. On y trouve une inscription à l'acétylène 'ESR 1962'. La dernière visite documentée du club est celle de Domi en Septembre 2000. Puis, plus rien. L'aven est oublié et perdu.

Pendant des années on le cherche. On le retrouve en Octobre 2023 grâce à la vue lidar. Il se trouve finalement à 200 m de la position Lambert III des anciens et de plus caché par la végétation. Bref, ce n'est pas moins d'une dizaine spéléos curieux qui en font la visite le 15 Octobre 2023.

II - Situation :

L'aven se trouve à 600 m au SE du mas Farines, proche d'une piste que l'on emprunte pour se garer près des citernes DFCL. On marche ensuite pendant 150 m.

III - Description :

Par une ouverture étroite de 50 cm on se laisse glisser sur la corde et rapidement le puits s'évase. Après 6 m on se trouve au plafond d'une salle oblongue de ~25 m de long et large de ~8 m. Il ne reste plus qu'à terminer le P28 plein pot pour atterrir sur le cône d'éboulis en pente.

On note tout de suite la présence de carcasses. C'était déjà le cas en 2000. Outre de recueillir les chutes accidentels (chiens), la grotte a servi vraisemblablement de charnier.

Au fond de la salle, une remontée de terre conduit sur un palier. Du plafond remonte un puits qui devait déboucher en surface il y a des millénaires.

IV - Géologie & Hydrogéologie :

H. Salvayre dit « Calcaire grés-marneux de l'Aptien supérieur ». Wikipedia dit "L'Aptien est l'avant-dernier étage stratigraphique du Crétacé inférieur. Il s'étend de $\approx -125,0$ à $\approx -113,0$ Ma. »

Le cône d'éboulis semble résulter de la chute et du fracassement de la partie supérieure constituée de roches agglomérées.

V - Toponymie : Le mas proche

VI - Biospéologie :

Une espèce de grenouille inhabituelle, fine et toute en longueur, est aperçue.

VII - Fiche d'équipement :

2 spits assurent la tête de puits. Une corde de 50m est suffisante, main courante comprise.

Aven du Mas Farines
N 42.865253
E 2.824593
croquis approximatif
du 16/10/2023

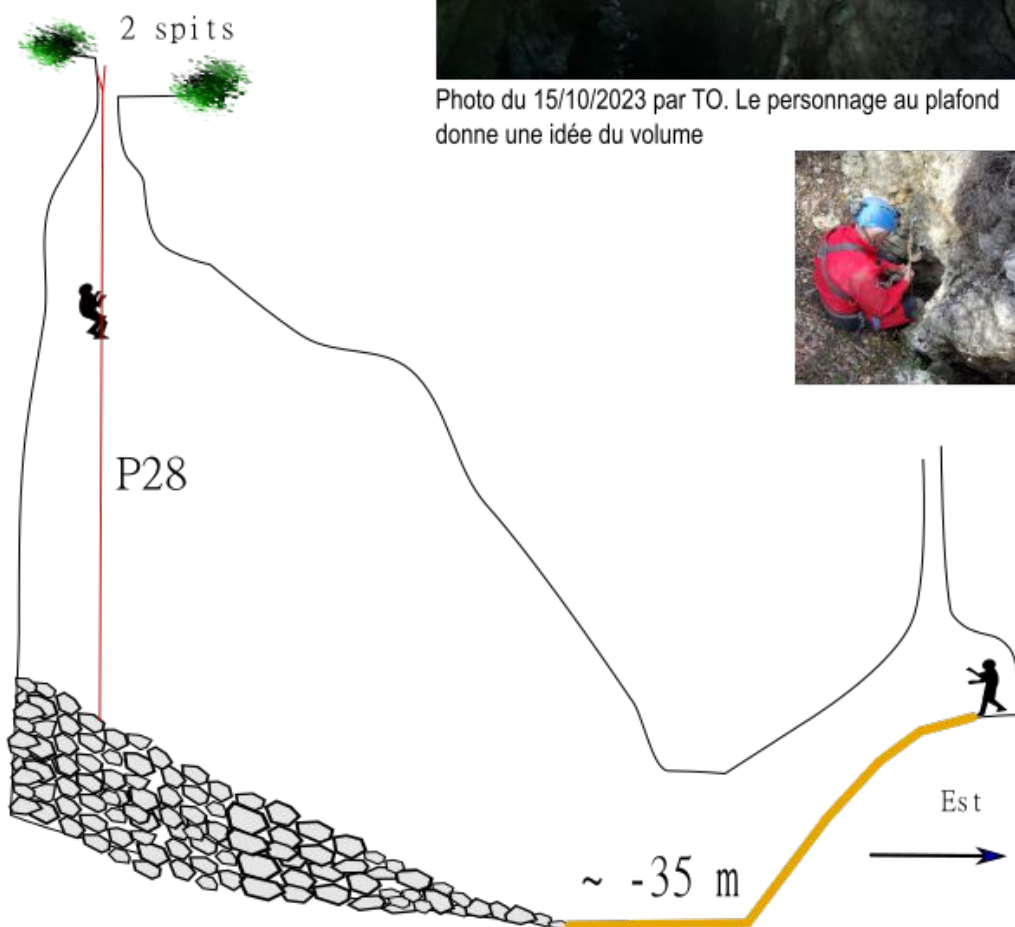
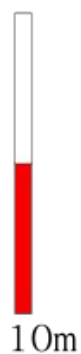
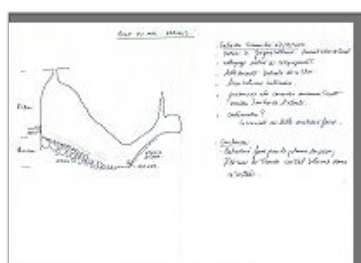


Photo du 15/10/2023 par TO. Le personnage au plafond donne une idée du volume



CR Domi visite du 17/09/2000

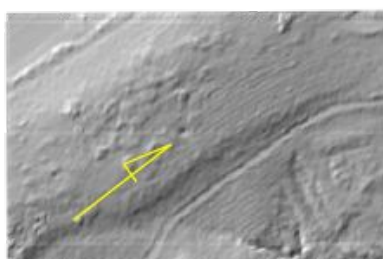


image lidar IGN



Aven de la Maureille N° 4 (la grande Maureille)

Latitude: 42.89109 Longitude: 2.76994 - développement: 40m dénivellation: 30m

I - Historique :

La grotte est découverte lors d'une prospection lidar le 18 Février 2024. Elle est visitée la semaine suivante le 25 Février 2024.

II - Situation :

Il convient pour s'y rendre de prendre la route de Vingrau à Tuchan (D39), puis la piste (au début goudronnée) qui monte au nord vers la bergerie des Sanègre (carte IGN). Peu après à une intersection on pourra se garer. Reste une marche de 15 minutes via la piste puis une trace débroussaillée.

III - Description :

Le puits d'entrée mesure 4 m de long pour 3 de large. Profond de 4 m il permet d' arriver sur un plan incliné d'où on gagne l'entrée de la salle en forte pente qui se développe jusqu'en bas sur un sol ébouleux fait de blocs et cailloux.

Le plafond concrétionné s'élève tout de suite pour atteindre une douzaine de m au plus haut. La largeur de 5 à 6 m au début atteint près de 10 m au fond.

Au point bas une alvéole au sol argileux craquelé semble devoir contenir de l'eau en période humide. Les ossements d'animaux abondent.

En partie haute, côté nord, on accède à une petite grotte rectiligne, horizontale, haute de 1 m et large de 1,5 m qui se déroule sur une douzaine de m.

Aucune trace de la présence antérieure de spéléologues n'a été décelée.

IV - Géologie & Hydrogéologie :

La carte géologique mentionne J7-9. Un étage du Jurassique qui remonte à 140 millions d'années.

V - Toponymie :

L'aven s'ajoute aux 3 cavités connues du plateau de la Maureille (carte IGN). Nous pourrions l'appeler la « Grande Maureille » car elle le mérite bien.

VI - Biospéologie :

VII - Fiche d'équipement :

- sangles sur les arbres
- corde 15 m pour le puits. Un déviateur acrobatique a été mis en place.
- pour le plan incliné une corde 40 m facilite le parcours

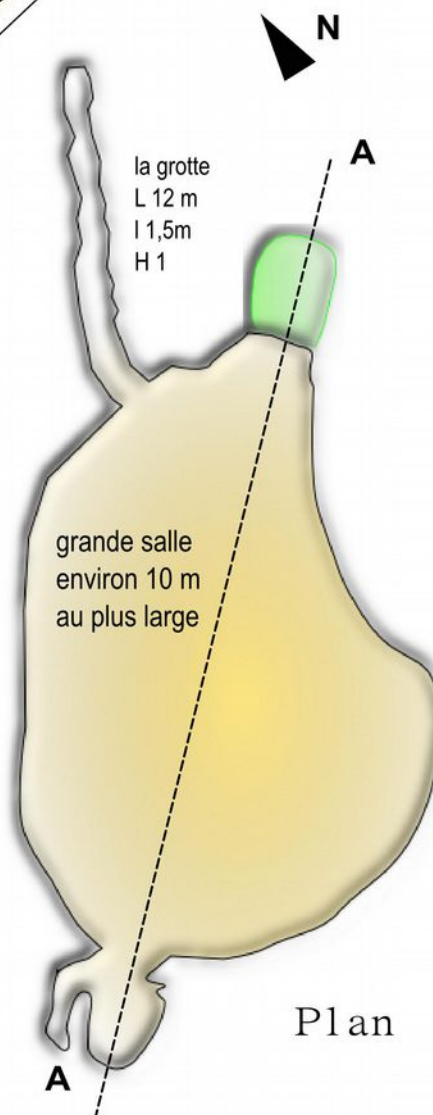
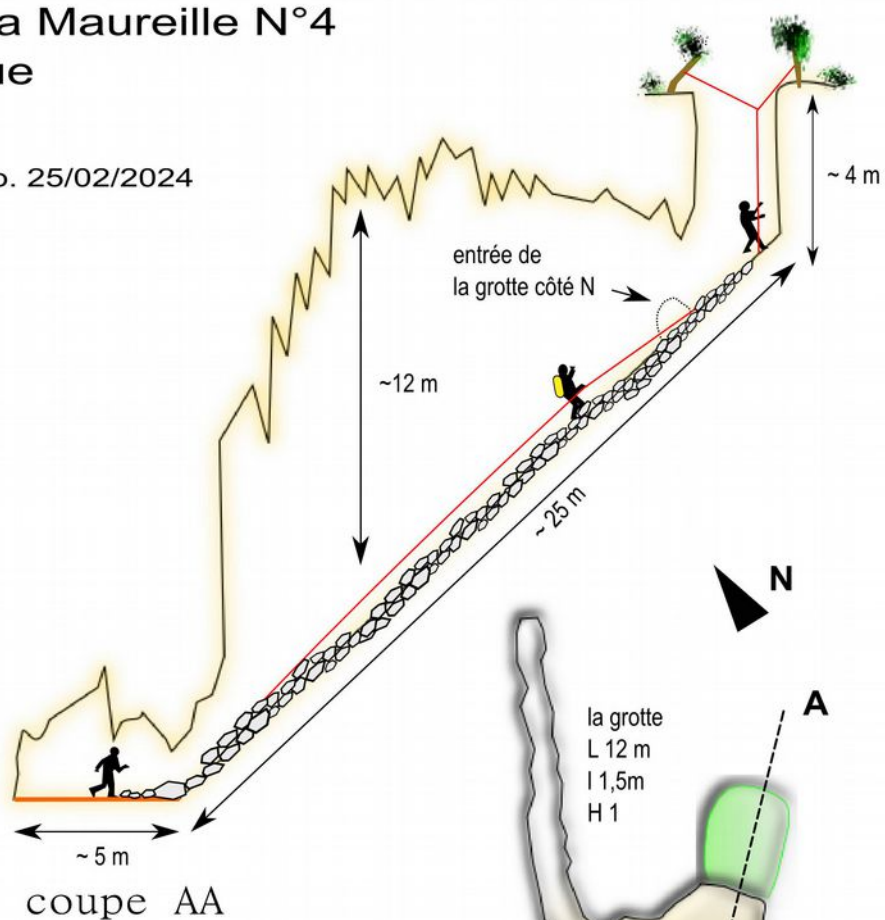
Aven de la Maureille N°4 la Garrigue

TUCHAN

croquis d'explo. 25/02/2024

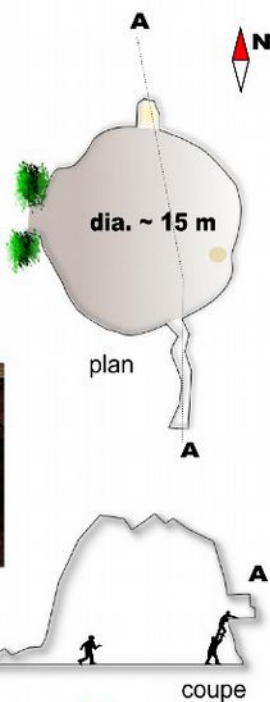
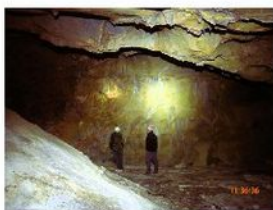
N 42.89109

E 02.76994



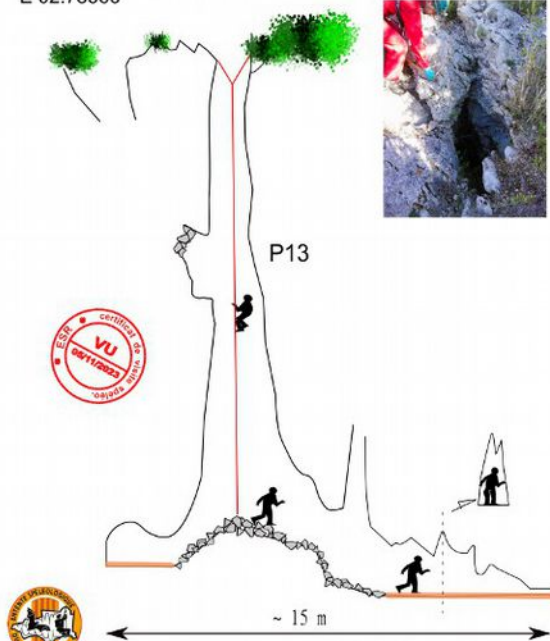
Un peu de tout sur presque rien

Grotte de la Calcine
commune de Montbolo
croquis approximatif
42.490153 2.654979

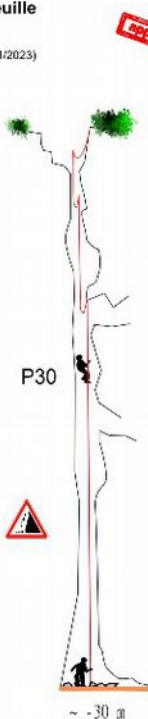


approximatif

Aven de la longue vue
Mas Domenge NO
VINGRAU
(croquis approximatif)
N 42.88636
E 02.78366

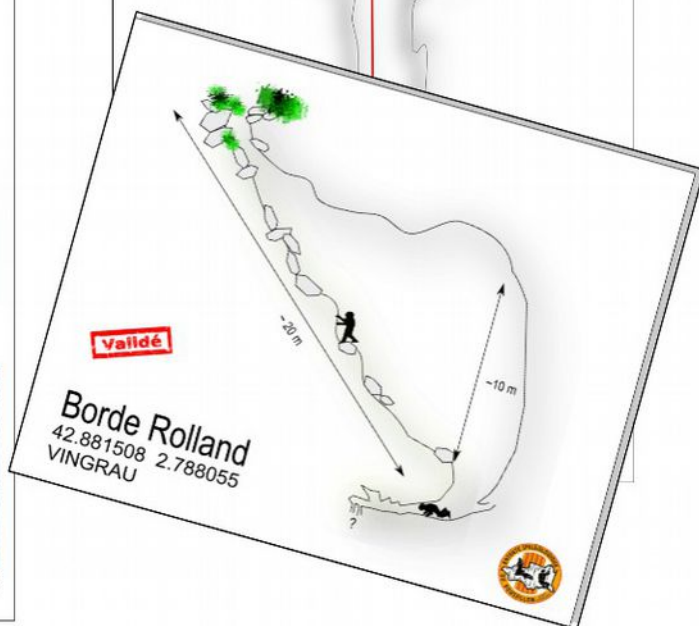


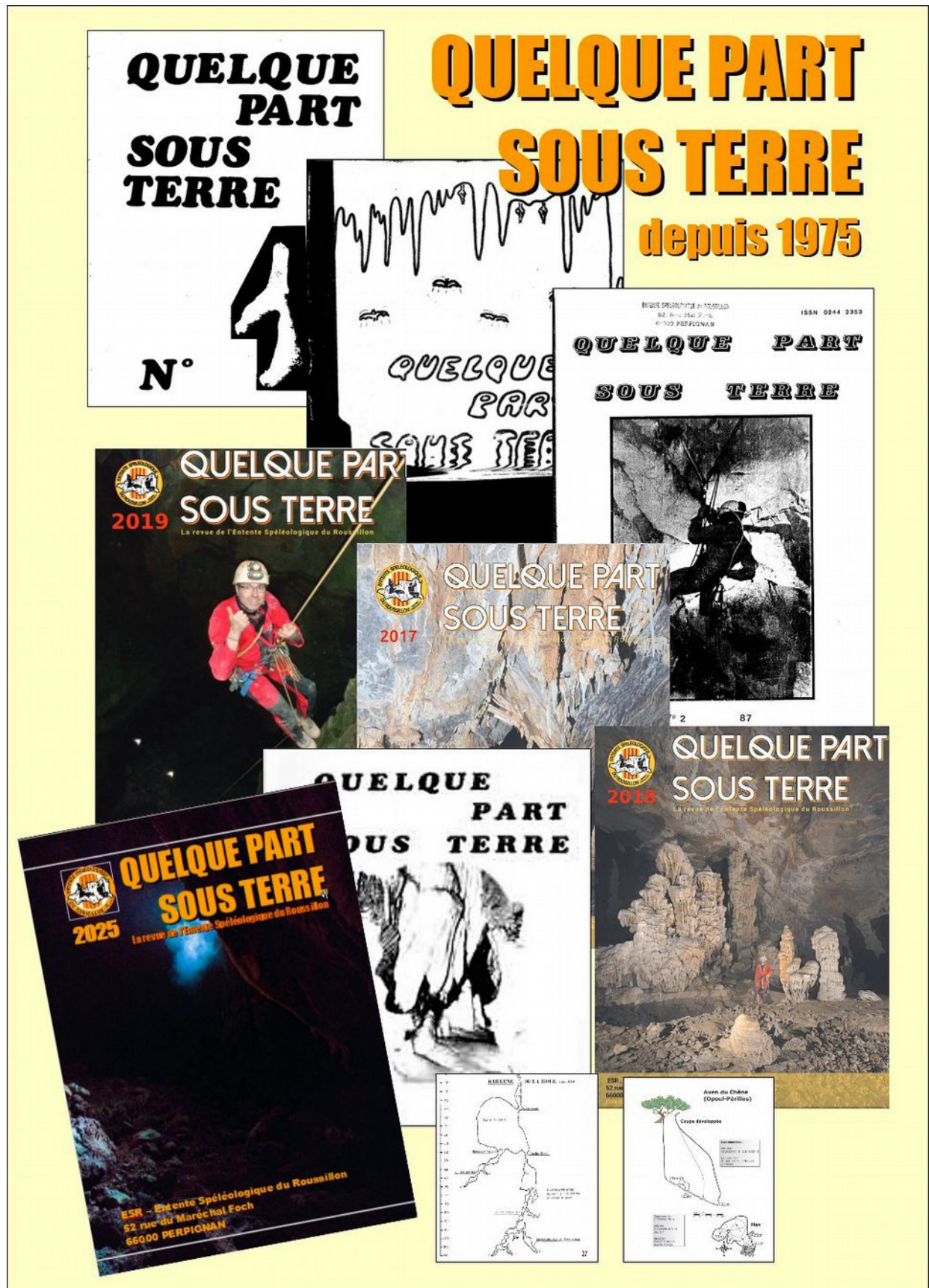
Aven du Millefeuille Perillos
(croquis d'explor du 19/11/2023)
N 42.90959
E 02.86926



font

Remoli 5





QPST

QUELQUE PART SOUS TERRE 2025

*Photo de couverture :
L'Intuition le jour de la découverte par Dlo*

Bulletin d'activités interne de l'association
Entente Spéléologique du Roussillon
52 rue de Maréchal Foch 66000 PERPIGNAN
ESR (Assoc. L. 1901) Droits des auteurs réservés